

# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS-----	3
DEDICACE -----	4
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES -----	5
GLOSSAIRE -----	6
METHODOLOGIE -----	7
INTRODUCTION-----	9
Première partie : MADAGASCAR UNE PANOPLIE D'OPTIONS TOURISTIQUES -----	11
Chapitre I : La présentation du tourisme à Madagascar -----	12
Section I : L'histoire du tourisme-----	12
Section II : La localisation de Madagascar et ses lieux touristiques -----	14
Section III : La situation du tourisme avant 2002 -----	19
Chapitre II : Les organisations dans le tourisme-----	21
Section I : Les acteurs dans le tourisme-----	21
Section II : Les cadres législatifs et les infrastructures -----	26
Chapitre III: Le Marché touristique : -----	34
Section I : Les attractions touristiques : -----	34
Section II : L'offre et la demande touristique : -----	37
Section III : Les concurrents de Madagascar sur le marché -----	45
Deuxième partie : LE TOURISME EST UN OUTIL DU DEVELOPPEMENT -----	48
Chapitre I : Le tourisme et la politique économique à Madagascar -----	49
Section I: Le développement du tourisme à Madagascar -----	49
Section II : Le tourisme et le chômage -----	54
Section III: Le tourisme et l'inflation-----	58
Chapitre II: La contribution du tourisme au développement et ses limites-----	63
Section I : Les apports macro économique du tourisme -----	63
Section II : Les obstacles du tourisme-----	75
Chapitre III: Les perspectives d'avenir -----	82
Section I : Les solutions proposées-----	82
Section II : L'avenir du tourisme -----	89
Section III : La recommandation -----	92
CONCLUSION-----	94
ANNEXES -----	96
BIBLIOGRAPHIE-----	101
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES-----	103
TABLE DES MATIERES -----	104

## REMERCIEMENTS

Le présent ouvrage témoigne l'achèvement de notre cursus universitaire. Son élaboration a bénéficié de la participation de nombreuses personnes à qui nous tenons à adresser nos vifs remerciements et notre profonde gratitude.

Nos premiers remerciements vont à :

Tous les corps enseignants de la faculté de droit, des sciences économiques et de gestion de l'Université de Toamasina, notamment à ceux du département d'économie, qui nous ont fourni des connaissances très précieuses.

Plus particulièrement, Monsieur **LEMIARY**, enseignant chercheur à l'université de Toamasina, notre enseignant encadreur qui malgré ses lourdes responsabilités a manifesté un plaisir à nous orienter et corriger pendant l'élaboration de notre ouvrage.

Monsieur **BODA NARISON Richard**, notre professionnel encadreur pour ses conseils et soutiens durant notre recherche. Sa connaissance et ses expériences dans ce domaine nous ont été d'une aide inestimable.

De même nous ne pouvons pas oublier le personnel de la Direction Régionale du Tourisme à Toamasina, en particulier Monsieur **ANDRIANKAJA Clark**, collaborateur du chef de service du Tourisme, de nous avoir permis d'être à ses côtés dans son travail. Qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nous tenons également à exprimer notre vive reconnaissance à l'endroit de notre mère, de nos frères et sœurs pour leurs soutiens moral, financier et matériel durant toutes nos études.

De même nous ne pouvons pas oublier d'exprimer notre profonde gratitude à tous les membres de l'association **AENA, FITEFA et AJENUT**.

Bref, tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce présent mémoire de maîtrise trouvent ici l'expression de nos remerciements les plus sincères.

# DEDICACE

*« A la mémoire de notre père que son âme repose en paix »*

## **LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES**

AAVM	: Association des Agences de Voyages de Madagascar
AHA	: Association des Hôteliers d'Ambositra
ANGAP	: Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées
AOTT	: Association des Opérateurs Touristiques de Tuléar
ASHORT	: Association des Hôteliers et Restaurateurs de Tananarive
ASHOTA	: Association Hôtelière Touristique d'Antsirabe
BIT	: Bourse Internationale du Tourisme
DSRP	: Document Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté
EDBM	: Economic Development Board of Madagascar
EMTH	: Ecole des Métiers du Tourisme et d'Hôtellerie
FOHROM	: Fédération des Hôteliers et Restaurateurs de Madagascar
GEOTOURS	: Groupement des Opérateurs du Tourisme de la SAVA
GHT	: Groupement des Hôteliers de Foulpointe
GIFT	: Groupement Interprofessionnel Fianarois du Tourisme
GIHNT	: Groupement Interprofessionnel de l'Hôtellerie et du Tourisme de Nosy Be
GIHT	: Groupement Interprofessionnel de l'Hôtellerie et du Tourisme de la région de Toamasina
GITB	: Groupement Interprofessionnel du Tourisme du Boina
GLVM	: Groupement des Loueurs de Voitures de Madagascar
GOT	: Groupement des Opérateurs du Tourisme de Sainte Marie
GOTA	: Groupement des Opérateurs du Tourisme d'Antsiranana
GOTo	: Groupement des Opérateurs du Tourisme
GOTOM	: Groupement des Opérateurs du Tourisme de Morondava
INTH	: Institut National du Tourisme et d'Hôtellerie
MAP	: Madagascar Action Plan
MEFT	: Ministère de l'Environnement, de Forêts et du Tourisme
OMT	: Office Mondial du Tourisme
ONTM	: Office National du Tourisme de Madagascar
RFT	: Réserve Foncière Touristique
UICN	: Union Internationale pour la Conservation de la Nature
UIOOT	: Union Internationale des Organismes Officiels de Tourisme

# GLOSSAIRE

**Capital humain** : c'est une notion mise en œuvre par T. W. Schultz, Gary Becker désignant l'aptitude de l'individu à travailler. Les éléments composant le capital humain sont principalement : la santé et les connaissances (compétences et savoir faire).

**Équité** : disposition à respecter les droits naturels de chacun. L'équité se distingue de l'égalité en ce sens qu'elle procède de la justice naturelle ou droit naturel. Leur objectif est d'améliorer la situation de tous et plus particulièrement celle des plus défavorisés.

**Infrastructure** : du point de vue générale ; ensemble des équipements collectifs durables aménageant le territoire : routes, ports, voies ferrées, aéroports, ponts. Pour le secteur tourisme : hôtels et restaurants.

**Investissement en capital humain** : est l'ensemble des dépenses d'éducation, de formation et de santé destinées à accroître la productivité du travail.

**Licence, étoile ou ravinala** : est une catégorisation des différentes activités touristiques destinée à garantir la qualité des prestations offertes aux consommateurs.

**Marché de travail** : est un concept relatif au mécanisme d'équilibration de l'offre et de la demande de travail. L'offre de travail pour les ménages est une fonction croissante du salaire et la demande de travail est une fonction décroissante du salaire.

**Niveau de vie** : quantité de biens et de service qu'un individu peut se procurer avec son revenu annuel. Le niveau dépend du style de vie, ce qui rend difficiles les comparaisons globales.

**Opérateurs touristiques** : sont des personnes physiques ou morales prestataires de service qui interviennent dans les activités touristiques et notamment l'hébergement, la restauration et la vente de produits touristiques, l'animation touristique et tout ce qui peut y être lié.

## METHODOLOGIE

Le tourisme est un secteur prometteur à Madagascar, il faut profiter de cette occasion. C'est la raison qui nous amène à choisir ce secteur comme thème de recherche.

Notre étude a pour but de présenter les potentialités touristiques de Madagascar, de montrer les avantages et les problèmes liés au développement économique et social et de proposer des solutions pour leur avenir ainsi que d'apporter quelques suggestions y afférentes.

L'objectif est surtout d'assurer la qualité des infrastructures, de services et une meilleure condition de vie pour la population.

L'approche consiste à accumuler des données à partir des études basées sur des données collectées auprès des différents services techniques comme : Ministère tutelle, Direction Régionale, Office Régional du tourisme et ADEMA.

Nous avons mené aussi nos enquêtes et nos recherches auprès des différentes responsables. Nous avons aussi compilé des documentations dans les différentes bibliothèques et centre de documentations d'Antananarivo en vue de compléter les données théoriques.

Des enquêtes auprès des visiteurs, des personnels des établissements touristiques, des autorités locales à partir des questionnaires et interviews nous ont aussi fourni beaucoup d'informations.

Compte tenu de l'insuffisance de couverture documentaire citée ci-dessus, nous espérons que les fruits de nos modestes analyses et recherches contribueront à enrichir le peu d'études qui ont été faites sur le sujet à Madagascar et aussi à la mise en œuvre d'une stratégie pour le développement de Madagascar.

# INTRODUCTION

Depuis les années 60, les flux touristiques ne cessent de croître : de 80 millions en 1960, le nombre de touristes internationaux a grimpé à 300 millions en 1980, pour atteindre aujourd'hui plus de 700 millions de voyageurs.

Avec la création de 5 à 15% d'emplois pour la population active dans le monde, selon l'OMT (Office Mondial du Tourisme), le tourisme international est aujourd'hui l'une des premières industries mondiales. Il apporte aux pays en développement 9% de leurs devises, d'après la Banque Mondiale soit quasiment autant que les exportations des produits alimentaires.

Après avoir repris le chemin de la croissance en 2003 et a fait le point, en juillet 2004 ; de la première année de mise en œuvre de son Document de Stratégie pour la Réduction de la Pauvreté (DSRP) avec le résultat positif, Madagascar vise le développement

Pourtant, le développement est au centre des débats à travers le monde. Il recouvre à la fois une croissance soutenue de l'économie et l'amélioration du cadre de vie de la population (éducation, santé, ...). Le présent MAP (Madagascar Action Plan) a paru une bonne occasion d'étudier les problèmes du développement, de porter des stratégies et des moyens d'y parvenir ainsi que de la prévision.

A l'heure actuelle, influencé par la politique de l'Etat, le tourisme prend une place de plus en plus privilégié dans l'économie malgache, en revêtant diverses formes.

Dans l'exécution de cette politique il s'appuie tout d'abord sur des sites renommés tels que les Tsingy, les plages, les petits îles telle que Nosy Be et Sainte Marie et les divers parcs nationaux.

Le littoral offre aux opérateurs économiques de nombreuses opportunités d'investissement susceptible de répondre aussi bien aux besoins des touristes nationaux qu'étrangers. De part le tourisme balnéaire constitue la plus importante des activités du littoral mais l'écotourisme attire autant de touristes que la plage.

Etant convaincu des avantages substantiels émanant des activités touristiques tels que la création d'emplois, les recettes nettes en devises, la réduction de la pauvreté, la préservation de l'environnement, le gouvernement, à travers le MAP incite les opérateurs et les investisseurs étrangers à investir dans ce domaine.

Malgré ces nombreuses potentialités, Madagascar est loin d'atteindre une exploitation maximale de ses possibilités. La grande île connaît jusqu'à ce jour des difficultés à développer ce secteur et ce résultat en majeure partie du mauvais état des infrastructures.

Pour mieux comprendre cette situation, le présent thème a été choisi : « Contribution du tourisme au développement à Madagascar (2002-2007).

Les organisations dans le tourisme, notamment au niveau de l'administration ainsi qu'au niveau du secteur privé et le marché touristique sera abordé après avoir présenté le tourisme à Madagascar dans la première partie de l'ouvrage intitulée : « Madagascar, une panoplie d'options touristiques.

Ce secteur est en phase de croissance, leur avantage ne cesse d'augmenter. Dans la seconde partie intitulée : « Le tourisme est un outil du développement », nous allons voir le tourisme et la politique économique à Madagascar, leur contribution au développement ainsi que ses limites. Pour un avenir meilleur de ce secteur, nous avons jugé important d'apporter des solutions et de suggestion.



## **Première partie : MADAGASCAR UNE PANOPLIE D'OPTIONS TOURISTIQUES**

Cette partie présente le tourisme à Madagascar, certains chapitres traitent les organisations dans le tourisme, l'investissement, le cadre législatif et le dernier étudie le marché à travers les statistiques.

# **Chapitre I : La présentation du tourisme à Madagascar**

## **Section I : L'histoire du tourisme**

Vers 1800, c'est en Grande Bretagne, qu'apparaît le mot touriste. Il désigne une figure bien précise, celle du jeune anglais stylé et courtois qui fait un grand tour de la France, du Paris au Sud Ouest, en passant par la Bourgogne, le Sud Est et le Midi. Le nombre était très limité et il fallait se déplacer à cheval ou en coche, ce qui était très coûteux.

L'essor du chemin de fer à partir des années 1840 a été une révolution dans ce domaine comme beaucoup d'autres. Et les différentes caractéristiques du tourisme moderne ont commencé dès lors à se mettre en place.

Vers 1840 également, les premiers guides Baedeker sont édités, Thomas Cook invente le groupe bon marché et fonde la première agence de voyages. A la fin du XIXe Siècle se développe l'hôtellerie, petite et moyenne ou celle de grand promoteur international comme Charles Ritz.

Mais le tourisme de masse prend surtout naissance avec les lois sociales qui, tout au long du XX Siècle, libèrent le temps des individus.

### **§1 : Les définitions du tourisme**

#### **A - Pour les Professeurs Krapf et Hunziker**

Le tourisme est « l'ensemble des relations et des faits constitués par le déplacement et le séjour de personnes hors de leur lieu de résidence habituelle, pour autant que ce séjour et ce déplacement ne soient pas motivés par une activité lucrative quelconque »<sup>1</sup>.

#### **B - Selon l'académie internationale du tourisme**

Instituée en 1951 à Monaco, qui publie le dictionnaire international du tourisme :

« tourisme, ensemble des activités humaines mises en œuvre pour réaliser ce type de voyage ; industrie coopérant à la satisfaction des besoins du touriste ... le tourisme se distingue du voyage en ce sens qu'il implique dans le fait du voyageur, d'une part, le choix délibéré du but et, d'autre part, le souci de satisfaction son agrément ».

#### **C - Selon l'Office Mondial du Tourisme (OMT)**

Toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle a son lieu de résidence habituelle, mais autre que celui correspondant à son environnement habituel, pour au moins une nuit mais pas plus d'une année, et dont le motif principal de la visite est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le pays visité.

---

<sup>1</sup> Prs Krapf et Hunziker économistes Suisses, spécialistes en économie du tourisme.

## **§2 : L'Office mondial du tourisme (OMT)**

L'OMT est une organisation des Nations Unies qui a une histoire particulière. Elle a en effet succédé, en 1976 à l'Union Internationale des Organismes Officiels de Tourisme (UIOOT), elle-même ayant pris le relais, en 1947, de l'Union Internationale des Organismes Officiels de propagande touristique, créée en 1934 à La Haye afin de faire pression sur les gouvernements pour le droit de chacun de se déplacer librement.

Principale spécificité, l'OMT réunit à la fois des organismes publics privés.

En 2004, elle se compose ainsi de 144 Etats membres de droit, de sept territoires et de quelques 300 membres affiliés représentant le secteur privé, des établissements d'enseignement, des associations professionnelles du tourisme et des autorités touristiques locales.

Leur objectif :

Stimuler la croissance économique et la création d'emplois.

Inciter à la protection de l'environnement et du patrimoine culturel.

Promouvoir la paix, la prospérité et le respect des droits de l'homme.

Elle a adopté en 1999 un code mondial d'éthique du tourisme.

## **§ 3 : Les différents autres types de tourisme**

### **A- Le tourisme social**

Il a pour but de permettre l'accès de tous aux vacances, en particulier pour les personnes aux revenus modestes.

### **B -Le tourisme solidaire**

Ces acteurs mettent en place des actions de solidarité concrètes, des projets touristiques qui sont en même temps de véritables projets de développement local : leurs bénéfices sont reversés en grande partie aux populations locales.

### **C- Le tourisme équitable**

Terme qui se réfère au commerce équitable.

En achetant un produit équitable, le consommateur paie un peu plus cher, mais il sait que les producteurs sont distribués selon un prix juste, que ces revenus sont investis dans le développement local de leur région et que le projet favorise leur accès à l'autonomie.

### **D- Le tourisme responsable ou éthique**

Part de l'idée de développer des pratiques socialement et écologiquement plus respectueuses au sein des acteurs traditionnels du tourisme, tours opérateurs, l'hôtel etc. Cela passe par la création de direction environnement ou développement durable mais aussi par des publications de rapports sur la responsabilité sociale des entreprises et la mise

en place d'action correctives concrètes sur le plan des pratiques sociales et environnementale.

### **E- Le tourisme rural**

Est un mode d'hébergement diffus des populations accueillies en zone rurale. Il est apparu dans les années 70 en réaction à la construction des grandes concentrations touristiques.

### **F- L'écotourisme**

Est un tourisme axé sur la recherche du contact avec la nature (observation de la faune et de la flore, etc.) et les cultures traditionnelles.

Il cherche à restreindre ses retombées sur l'environnement naturel et socio culturel.

## **Section II : La localisation de Madagascar et ses lieux touristiques**

### **§1 : L'histoire de Madagascar**

La République de Madagascar ou la grande île, est située dans l'Océan Indien à environ 400km de la côte Est de l'Afrique. Elle est séparée de l'Afrique par le Canal de Mozambique. D'une superficie de 590 000 km<sup>2</sup>, long de 1500 km, large de 600 km et avec ses 5000 km de côtes, Madagascar constitue la 4<sup>ème</sup> île au monde, par son étendue.

La capitale de Madagascar est Antananarivo située au centre de l'île.

### **A -L'histoire de Madagascar**

La découverte officielle de Madagascar date du 10 août 1500 lorsque le navigateur Diego Diaz arriva sur ses côtes. Les navigateurs portugais n'étaient cependant pas les premiers à découvrir l'île, les premiers colons étant des marins et des commerçants venant d'Indonésie et de Malaisie il y a environ 2000ans.

Des vagues de colons se sont suivies, l'inter mariage s'est généralisé et permit la création d'un patrimoine culturel dont la richesse caractérise encore l'île. Stratégiquement située au large de la côte Sud Est de l'Afrique ; l'île est devenue l'objet des ambitions impérialistes de la Grande Bretagne et de la France. Ceci a finalement donné lieu à une colonisation française à la fin du 19<sup>e</sup> Siècle. Avec la proclamation de l'indépendance le 26 juin 1960, la République a été remplacée en 1975 par le régime à tendance marxiste dirigée par l'Amiral Didier Ratsiraka. Sa direction a duré près de 25 ans avec quelques courtes interruptions. De 1992 à 1996 le professeur Albert Zafy a pris le pouvoir et il est empêché de son poste en 1996. L'Amiral a repris le relais jusqu'à la fin de l'année 2001. Le candidat Marc Ravalomanana ancien maire de la commune urbaine d'Antananarivo a pris le pouvoir après de mois de manifestations violentes et de mouvements sociaux. Il a été officiellement investi le 06 mai 2002 et réélu le 03 décembre 2006.

## **B -La population**

La population malgache est le fruit d'un mélange de population venant du continent africain et de Malaisie. La rencontre entre ces deux populations donne naissance de « type malgache » en français et « malagasy » en anglais. La population malgache est estimée à 19 millions d'habitants. On distingue 18 groupes ethniques différents. La population est caractérisée par un assez grand nombre d'enfants et de jeunes (environ 40% de la population sont de moins de 15 ans) et un pourcentage assez bas pour les personnes âgées.

L'espérance de vie à Madagascar est de 56 ans pour les hommes et de 59 ans pour les femmes.

## **C -La culture**

La culture à Madagascar est typiquement malgache avec une langue et une religion commune.

Les malgaches sont officiellement divisés en 18 tribus dont les frontières sont marquées d'anciens royaumes plutôt que des caractéristiques ethniques.

Les coutumes religieuses s'inspirent principalement des cultures de l'Asie du Sud.

Les cultures malgaches sont dominées par les rites traditionnels, parmi ceux qui sont chrétiens ou musulmans vénèrent leurs ancêtres et ont incorporé à leur religion un grand nombre d'éléments de leurs croyances.

Les valeurs sociales sont très conservatrices et font preuve d'une hiérarchisation qui domine la vie au quotidien. L'organisation sociale est basée sur la famille élargie.

Les malgaches sont renommés pour les gentillesse et leur hospitalité. Leur culture est marquée par la modestie, la serviabilité et le respect.

## **D -La religion**

Toutes les religions existent à Madagascar, de 40 à 50% de la population suivent les religions traditionnelles qui donnent à la vie après la mort presque autant d'importance qu'au présent et les malgaches considèrent les parents décédés avec respect et révérence.

Madagascar a connu une activité de missionnaires intense, de nos jours, au moins 45% des malgaches sont chrétiens, ce chiffre étant divisé entre les protestants, les catholiques, et les autres. Près de 12% de la population est musulmane.

## **E -La langue pratiquée**

Malgré les différents dialectes qui sont pratiqués à Madagascar, les malgaches se comprennent entre eux.

La langue nationale est le malgache, le français reste largement pratiqué. Dans le monde des affaires et le tourisme, on utilise aussi l'anglais et bénéficie d'un statut officiel comme le français, dans une moindre mesure, l'allemand et l'italien.

### **F -Le relief**

Madagascar offre une gamme très diversifiée de reliefs.

On peut y distinguer :

Les hautes terres centrales composées d'une combinaison de hautes plaines, de collines, de massifs compacts, de bassins.

Le versant oriental, zone accidentée de 25 à 100 km de large, séparé de hautes terres par une falaise abrupte ou des petites plaines isolées, alternent avec de basses collines.

Les plaines et plateaux de l'ouest avec un relief plus adouci.

L'extrême Sud, au relief peu accidenté en général.

Le Nord, au relief complexe où se rencontrent les formes volcaniques et chaotiques, des cuvettes et des deltas.

### **G -Le climat**

Le plateau central possède un climat tempéré, avec des étés chauds et des hivers frais. L'hiver correspond à la saison sèche et s'étale de mai à septembre. L'été ou sa saison des pluies d'octobre à avril sur la côte, le climat est généralement chaud car en hiver (mai-septembre) la température atteint au minimum de 25° alors qu'en été elle affleure de 35°. Pendant cette saison, il y a de pluies nocturnes qui augmentent beaucoup l'humidité. Les précipitations annuelles varient d'environ 300 mm au Sud Ouest jusqu'à plus de 3600mm sur la façade orientales. De janvier à mars, la côte Est, l'extrême Nord ainsi que l'extrême Sud peuvent être sujet à des cyclones.

## **§2 : Les lieux touristiques**

### **A- Les hauts plateaux**

#### **➤ Antananarivo :**

Le parc zoologique et botanique de Tsimbazaza.

Les douze collines sacrées (dont Ifady, Ambohidratrimo, Antsahadinta, Ambohimanga), les gorges de Mandraka.

La haute ville et le palais de la Reine(en état de reconstruction et de réhabilitation).

**Antsirabe** : ville thermale au climat vivifiant, rappelle la quiétude d'une petite ville provinciale française, côtoyant un cachet typiquement malgache.

**Fianarantsoa** : renommée par l'étendue de ses vignobles et la qualité de ses grands crus, son artisanat typique, la fameuse marqueterie et sculpture « Zafimaniry ».

**Ambositra** : montagne d'Antety, cascade, forêt de plantes médicinales et orchidées, le parc national de l'Andringitra, le pic Boby (Marivolanitra).

### **B- La côte Est**

#### ➤ **Andasibe** :

Réserve spéciale d'Indri : réserve de faune et de flore.

Parc national de Mantadia.

Les chutes de Niagarakely.

#### ➤ **Tamatave** :

Premier port de Madagascar, le port fluvial de Manangareza et le canal des Pangalanes.

Akanin'ny Nofy ou nid de rêve : ensemble touristique au bord d'un des grands lacs du canal de Pangalanes.

Le jardin botanique et zoo d'Ivoloina, péninsule d'Ambila, la baie d'Antongil.

Foulpointe : village idéale pour un séjour balnéaire.

Réserve naturelle de Betampona.

#### ➤ **Sainte Marie** :

Baie de Lokintsy, chute d'eau d'Antanandava, les cascades (Sahavamba, Ifotatra), les îles aux nattes ou îles des excursions, île aux sables, îlot Madame : aquarium naturel (poissons, tortues, coraux).

La forêt primaire de Kalalao au nord.

### **C- Le Sud Est**

#### ➤ **Fort Dauphin** :

Paysage magnifique de collines vertes faces à des cirques et plages de sable fin.

Baie de Lokaro, baie des Galions.

Réserve naturelle de Berenty, la forêt Tsilotra, le pic Saint Louis,.

Réserve de Mandeha : jardin botanique avec de petites cascades agréables.

Réserve de Nahampoana, cascade de Manatantely.

**Manakara** : la plage de Manakara, le massif de l'lkongo, la forêt Tanala.

**Mananjary** : promenade sur le canal des Pangalanes, chutes de la Namorona, Ranomafana (parc national, station thermale), chutes de la Sakaleona.

### **D- Le Sud Ouest**

#### ➤ **Tuléar**

La troisième plus grande barrière corallienne au monde après celle de l'Australie et du Belize. Baie de Saint Augustin, les grottes de Sarodrano, la réserve d'Amboasary.

La réserve naturelle de Tsimanampetsotsa, parcs nationaux de Zombitse- Vohibasia (paradis des ornithologues).

**Ifaty** : un des meilleurs sites balnéaires de Madagascar avec Saint Augustin.

**Isalo** : le parc national le plus visité avec ses trésors naturels.

➤ **Morondava** :

Entourée de mangroves et de lagons, la descente du fleuve Tsiribihina et de Manambolo, le tsingy du Bemaraha.

Boulevard peuplé spectaculairement de baobabs.

La grande plage de Morombe, le lac salé Ihotsy et les îlots d'Andavadoaka.

### **E- Le nord ouest**

➤ **Majunga** :

Le doany Manongarivo : haut lieu de culte de sakalava du Boina. Le lac sacré de Mangatsa, baie de Mahajamaba, baie de Boina, les sites historiques d'Antsoheribory, les grottes d'Anjohibe. Baie des russes, péninsules de Narindra, baie de Moramba, Nosy Lava, la remontée de Btsiboka.

➤ **Nosy Be** :

Sites balnéaires, musée océanographique : coquillages, corail et autres richesses sous marines des environs de l'île, réserve de Lokobe.

Petites îles environnantes : île de lémuriens (Nosy Komba), parc national marin Nosy Tanikely, Nosy Iranja, Nosy Sakatia, les îles Mitsio, les îles Radama.

L'arbre sacré d'Ampombolava, cascade d'Androadroatra, le Mont Passot et ses lacs sacrés, la plage d'Andilana.

### **F- Le nord : Antsiranana**

Plage de Ramena, baie de Diego qui est considérée par son étendue comme la seconde au monde après celle de Rio et avant celle de Sydney, baie de Sakalava, Nosy Hara, Nosy Lonjo.

Parc national Montagne d'Ambre, réserve spéciale de l'Ankarana, lac sacré d'Anivorano, Ambatoharanana : capital du royaume Antakarana.

### **G- Le nord est : SAVA**

Capital de la vanille, parc national Marojejy, les lacs (Andohabe, Andamoty, Ampahana), vallées de la Bemarivo et de Lokoho.

Le parc national Masoala, le lac vert Andranotsara, les chutes et rapide de la Lokoho, la cuvette d'Andapa, la réserve spéciale d'Anjanaharibe.



### Section III : La situation du tourisme avant 2002

Le tourisme devient un sujet intéressant dans la plupart des pays développés ou des pays en voie de développement, Madagascar y compris. Il est parmi une base du développement économique et contribue à l'économie nationale des pays.

L. Ausher a dit : «... jadis le tourisme était l'art égoïste de bien voyager. Aujourd'hui, il est devenu l'industrie nationale du bien recevoir. Il en résulte qu'il a passé tout d'un bloc du domaine de l'agrément individuel ou collectif à celui de l'économie nationale. »<sup>1</sup>

#### ➤ Les données statistiques

**Tableau I : le nombre des arrivées des touristes non résident**

Année	1997	1998	1999	2000	2001
Arrivées des visiteurs non résidents aux frontières	100 762	121 207	138 253	160 071	170 208
Accroissement par rapport à l'année précédente		20,29%	14,06%	15,78%	6,33%

**Source :** Ministère du Tourisme année 2003

Ce tableau nous montre que l'arrivée des visiteurs non résidents à Madagascar ne cesse d'augmenter chaque année. Un accroissement de 14% en moyenne chaque année.

**Tableau II : les autres statistiques**

Année	1997	1998	1999	2000	2001
Recette en devise au titre du tourisme (milliards de FMG)	371,146	429,293	625,919	821,034	755,5
Nombre d'hôtels	451	482	556	644	695
Nombre de chambres	6 246	6 637	7 207	7 779	8 435
Nombre d'EVPT	260	279	331	370	413
Durée moyenne de séjour des visiteurs non résidents	15j	20j	20j	20j	20j
Taux d'occupation moyen des hôtels	57%	59%	60%	63%	66%

**Source :** Ministère du Tourisme année 2003

<sup>1</sup> Ausher L., Rapport au conseil national économique (Paris) en juillet 1927

Ce tableau nous montre que la recette en devise au titre du tourisme augmente au fur et à mesure d'une augmentation des arrivées des touristes non résidents. Elle était de 371,146 à 821,034 milliards de FMG en 2000 et elle diminue à 755,5 milliards de FMG en 2001.

Il montre aussi que le nombre d'hôtels, de chambres et d'EVPT sont insuffisants par rapport au nombre des visiteurs. Jusqu'en 2001 leurs nombres totaux sont 752 d'hôtels à Madagascar qui ont 9 178 chambres et de 547 EVPT.

**Tableau III: les sites visités par les touristes**

Régions visitées	Sites visités	Pourcentage de touristes
SUD	Tuléar, parc national d'Isalo, Tolagnaro, Ifaty, parc national de Ranomafana, Fianarantsoa,...	38,4%
NORD	Antsiranana, Nosy Be, Montagne d'Ambre,...	21,1%
EST	Sainte- Marie, Toamasina, parc national d'Andasibe, Foulpointe, Fenerive Est,...	19,3%
OUEST	Majunga, Morondava, parc national Bemaraha, Belo sur Tsiribihina,...	13,9%
Hautes Terres	Antsirabe, Itasy, Ampefy, Mantasoa,...	7,3%

**Source :** Ministère du Tourisme année 2003

Ce tableau nous montre que les régions du Sud sont les plus visitées par les touristes à Madagascar. 38,4% des touristes ont visité ces régions.

➤ **Les principaux motifs de visites :**

Tourisme (loisirs, vacances, sports, écotourisme, aventure, découvertes) : 62,9%.

Autres (travail, affaire, mission, visite de famille, séminaire) : 37,1%

## **Chapitre II : Les organisations dans le tourisme**

Dans sa politique du développement rapide, l'Etat malgache a pris en compte comme l'un des actions prioritaires de notre pays la restructuration de l'industrie du tourisme à Madagascar. Pour être efficaces et durables, les partenariats publics et privés devront travailler ensemble car ce secteur est l'une des premières sources de devise à Madagascar.

La position, les fonctions et les responsabilités de ces institutions seront donc clairement définies et faciles à s'adapter au changement.

Le ministère du tourisme, l'Office National du Tourisme, et les associations du secteur privé représentent Madagascar dans le tourisme.

### **Section I : Les acteurs dans le tourisme**

#### **§1 : Les administrations touristiques**

##### **A -Le Ministère du tourisme (Direction générale)**

Il est responsable de la politique du tourisme à Madagascar. Ses responsabilités seront principalement :

Concept, réalisation et évaluation de la stratégie du tourisme.

Activité de promotion des investissements touristiques.

Promotion de l'écotourisme.

Application pratique du code du tourisme.

Inspection et de contrôle.

Lutte contre les fléaux touristiques.

Le siège de la direction générale est Antananarivo et des directions régionales sont placées dans les vingt deux Régions..

Les bureaux régionaux sont chargés de mettre en pratique toutes les procédures administratives et d'évaluer soigneusement toutes les actions liées au tourisme.

##### **B -L'office national du tourisme de Madagascar**

Association créée le 04 décembre 2003, reconnue d'utilité publique par le décret n° 2004- 864 du 17 septembre 2004.

Il est contrôlé par la direction générale du tourisme (pour le côté technique) et le ministère des finances (pour le côté financier).

Sa mission est de fonctionner comme plate forme de coordination entre le gouvernement et le secteur privé.

Sa fonction externe est de gérer la promotion internationale de Madagascar en tant que destination touristique.

Des Offices Régionaux sont établis pour renforcer les rôles des directions Régionales dans le tourisme.

### *1 -Ses objectifs*

Les objectifs principaux de l'ONTM en tant que partenariat public privé, complètent ceux du ministère et visent à un développement du tourisme bien structuré et réussi.

L'ONTM doit assurer le suivi des règlements et des lignes directrices conçues par le Ministère du tourisme :

Mettre en œuvre des mesures permettant d'atteindre les objectifs de la planification économique de l'Etat.

Promouvoir le développement des ressources touristiques et des produits dans le pays.

Préparer, mettre en œuvre et communiquer les règlements institutionnels et législatifs pour le développement du tourisme.

Mettre en œuvre des mesures de formation spécifiques.

Promouvoir la destination Madagascar à l'étranger.

Aider et améliorer les relations avec les investisseurs nationaux et internationaux.

Suivre et assurer la mise en œuvre du Plan Directeur du Tourisme.

### *2 -Les activités principales de l'ONTM*

La publication de brochures touristiques.

L'analyse des développements dans le secteur du tourisme.

La publication d'informations sur les mesures incitatives liées à l'investissement dans le secteur du tourisme.

La promotion de la destination Madagascar au sein du Pays et à l'étranger en coopération avec les directions régionales du tourisme.

Le suivi des commissions pour le classement des hôtels et des restaurants.

Le développement de lignes directrices sur la qualité dans le secteur du tourisme.

La coordination entre le secteur privé, les bailleurs de fonds internationaux et le gouvernement.

### *3 -Ses ressources*

Statutairement, l'ONTM bénéficie du produit de la collecte de la taxe touristique appelée vignette touristique.

Le montant est réparti pour moitié à l'ONTM et pour moitié aux Offices régionaux, qui sont au nombre de seize ;

## **C – Le Go To Madagascar**

Go To Madagascar a été créée en 2002 pour tenter d'unir les différents professionnels du tourisme à Madagascar : hôteliers, restaurateurs, transporteurs aériens, loueurs de voitures, tour-opérateurs, agents de voyages, prestataires spécialisés.

Go To Madagascar est une association sans appartenance politique et a été fondée en réponse à l'échec des autres organisations.

### *1 -Ses objectifs principaux :*

Défendre les intérêts du secteur du tourisme.

Donner un label de qualité à la profession.

Respecter les règles de déontologie et d'éthique.

Inciter les opérateurs touristiques, à pousser leurs propres actions dans le tourisme durable et à encourager les autres acteurs de l'industrie du tourisme à porter un plus grand intérêt à la durabilité et au commerce équitable.

### *2 -Ses tâches :*

Gérer les relations avec la population locale pour les aider à mieux comprendre les attentes du marché du tourisme durable.

Donner les différentes formations, publication et diffusion du reportage vidéo du tourisme durable.

Contribuer aussi à la promotion de la destination Madagascar.

## **D -L'ANGAP**

L'agence principale qui dirige la politique de conservation des aires du pays, l'ANGAP (Association Nationale pour la Gestion des Aires Protégées) est sous tutelle du Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts et du Tourisme qui est responsable de la formation de la politique sur l'environnement.

L'ANGAP gère 12 millions d'hectares de forêts et 43 réserves et parcs nationaux d'une superficie de 1,7 million d'hectares, divisés en trois catégories : les réserves naturelles intégrales, les parcs nationaux et les réserves spéciales.

### **§2 : Les associations du secteur privé**

Il existe un très grand nombre d'associations professionnelles pour toutes les professions du tourisme (hôteliers, tour opérateurs, agence de voyage, location de voitures, restaurants, guides, etc.).

### **A -L'Association professionnelle des tours opérateurs (TOP)**

TOP est une association indépendante et privée de tours opérateurs qualifiés qui œuvrent pour le développement de l'industrie du tourisme à Madagascar.

TOP a été fondé en 1991, elle travaille de près avec d'autres professionnels de l'industrie du tourisme malgache et du secteur public comme Go To, ANGAP, WWF et le ministère tutelle.

### **B -La Fédération des hôteliers et Restaurateurs de Madagascar (FHORM)**

Cette fédération est une organisation ombrelle nationale pour les associations régionales. Des associations et groupements professionnels du tourisme existent dans les régions touristiques.

Elle regroupe 180 établissements membres en 2005.

Cette fédération renforce la professionnalisation du secteur pour faire face aux l'afflux touristiques des prochaines décennies.

Un observateur du FHORM rappelle que : « une grande partie majorité des membres de la FHORM font effectivement partie d'une classification haut de gamme. Cela permettra aux autres au moins de se perfectionner,... l'arrivée de chaînes internationales d'ici quelques années mettra de côté les non professionnels. »<sup>1</sup>

### **C -Les autres associations nationales du tourisme**

GLVM : Groupement des Loueurs de Voitures de Madagascar.

AAVM : Association des Agences de Voyages de Madagascar.

### **§ 3 : Les autres secteurs**

#### **A -L'EDBM (Economic Development Board of Madagascar)**

L'EDBM a été mis en place par le Ministère de l'industrialisation, du commerce et du développement du secteur privé, assiste les investisseurs dans certains domaines tels que les questions relative à la propriété foncière, l'établissement de visa, de permis de travail et d'autorisation générale requises pour une entreprise.

##### *1 -L'objectif de l'EDBM*

L'EDBM a pour objectif de faciliter les investissements nationaux et étrangers puis de mettre en confiance les investisseurs.

---

<sup>1</sup> Dmd 987, Spéciale tourisme, 15 juin 2007

## *2- La mission de l'EDBM*

Fournir les informations, conseils et orientation aux investisseurs.

Simplifier toute démarche administrative se rapporte à la création, la modification et la cessation d'activités.

Octroyer les visas pour les investisseurs étrangers.

Recevoir et instruire les demandes de baux et d'acquisition de terrains par les investisseurs étrangers et les autorisations afférentes.

Recevoir et instruire la demande d'avis préalable, d'autorisation d'ouverture des entreprises exerçant des activités prévues dans le code du tourisme.

Mettre en place un système de communication opérationnel en faveur des opérateurs privés.

### **B -Réserve Foncière Touristique (RFT)**

Elle est créée par le Ministère du tourisme dans plusieurs régions du pays afin de faciliter et d'accélérer l'accès des investisseurs à des fonciers sur lesquels leurs droits sont garantis par l'Etat.

Le projet des RFT est ordonné par l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM) avec la contribution technique de département du tourisme et des domaines.

#### **➤ Les objectifs de RFT :**

Faciliter l'accès aux biens fonciers pour une sécurisation foncière totale, d'assurer un développement durable et harmonieux des activités touristiques et de contribuer au développement de la zone périphérique en luttant contre la pauvreté.

Accroître le nombre d'établissement haut de gamme, répondant aux normes internationales en termes de qualité de services.

Les lots formés à l'intérieur des RFT feront l'objet d'appels d'offres ou de cession à l'amiable le cas échéant. L'attribution des lots se fait, soit par location, bail emphytéotique ou autorisation d'occuper, soit par vente.

21 RFT sont créées par arrêtés dans tout le Madagascar.

### **C -Le PIC (Pôles Intégrés de Croissance)**

Le projet PIC : Pôles Intégrés de Croissance est une action du gouvernement malgache pour mettre en œuvre un des axes du MAP qui a pour but de promouvoir une croissance économique.

#### *1-Ces objectifs*

Soutenir la dynamisation de pôle de développement pour tirer le meilleur parti des régions à fort potentiel de croissance économique porteur.

Nosy Be pour le tourisme, Antsirabe pour l'industrie textile, l'agroalimentaire et les activités NTIC (Nouvelles Technologie de l'Information et de la communication) et Tolagnaro pour la mine et le tourisme.

## *2 -Ces activités*

L'aménagement du territoire, par de travaux de construction, de réhabilitation d'équipements, de services urbains et l'infrastructure routières et portuaires.

La décentralisation, par le renforcement de la gouvernance locale.

L'amélioration de l'environnement des affaires pour stimuler l'investissement privé.

L'encouragement de la croissance par le tourisme à Nosy Be et à Tolagnaro.

L'appui à l'exécution, au suivi et à l'évaluation du projet : outre les activités de coordination, de gestion, d'assistance technique, il comprend également un volet environnemental et social.

## **Section II : Les cadres législatifs et les infrastructures**

### **§ 1 Le cadre législatif**

A Madagascar le tourisme est réglementé par les lois suivantes :

#### **A- Le code du tourisme**

Loi 95-01 du tourisme à Madagascar, la présente loi, constituant code du tourisme, fixe les règles qui sont de nature à favoriser le développement intégré, ordonné et harmonieux du tourisme, aussi bien dans le cadre de l'aménagement du territoire national que dans celui de la sauvegarde de l'environnement.

Il a été créé en 1995 pour soutenir le développement du tourisme, ce développement doit respecter les éléments de notre identité nationale et de nos coutumes.

Les dispositions du code s'appliquent à toutes personnes physiques ou morales œuvrant pour le développement et la promotion du tourisme. Les opérateurs touristiques et tous voyageurs, qu'ils soient excursionnistes ou touristes sont tenus au respect des lois et règlements en vigueur.

Il définit les différentes entreprises et les activités du tourisme, la procédure de classement des hôtels ainsi que les responsabilités à assumer et les infractions à pénaliser. La loi définit aussi le champ d'application et la procédure d'enregistrement pour ouvrir un hôtel à Madagascar.

L'exercice de toutes activités dans le secteur tourisme est soumis à une autorisation préalable du Ministère chargé du tourisme.



## **B -Le code du travail**

Les relations ouvrières à Madagascar sont règlementées par le code du travail 94-029. Le code du travail admet des équivalences c'est-à-dire une durée qui correspond à une durée de 40h de travail effectif et cette durée est rémunérées comme telle :

Dans une entreprise touristique (hôtelière), il est admis, que la durée de présence de 45h par semaine pour des cuisiniers et de 50h par semaine pour les personnels autre que cuisiniers correspond à une durée de travail effectif.

Pour les personnels occupés à des opérations de gardiennage ou de surveillance 56h équivalent à 40h de travail effectif.

Pour être applicable, le système d'équivalence peut être prévu par le texte. Le dépassement de la durée légale n'est pas rémunéré.

### **➤ Les heures supplémentaires**

La rémunération des heures supplémentaires s'effectue comme suit :

Heure effectuée plus de 40h par semaine : 30% pour les huit premières heures et 50% pour les heures restant (limité à 20 heures par semaine).

Heure de nuit : 30% pour les nuits habituelles et 50% pour les nuits occasionnelles.

Heure de dimanche et fériée : 50% nuit et 40% jour pour le dimanche.

50% pour les jours fériés,

Le premier mai et le 26 juin : 100%

L'art 83 du code du travail définit l'expression du travail de nuit comme étant le travail effectué entre 22h à 5h du matin.

## **C –Le visa touristique**

Chaque visiteur a besoin d'un visa émis par les autorités malgaches pour entrer dans le pays. La demande de visa se fait soit à l'avance dans les ambassades et consulats, soit à l'arrivée à l'aéroport international. La demande prend en général trois jours et les visas sont généralement valables pour 90 jours à partir de la date d'émission.

Les tarifs varient selon les règlements d'entrée et la durée du séjour.

### **§ 2 : L'investissement dans le tourisme**

Pour faire des projets, il faut que ce soit rentable, c'est-à-dire que les rendements réels escomptés dépassent le coût des emprunts à réaliser où la rentabilité des placements financier.

## **A -L'investissement touristique à Madagascar :**

L'investissement à Madagascar est régit par la loi n°2007- 036 du 04 novembre et du 19 décembre 2007, publiée le 14 janvier 2008.

Toute personne physique ou morale, malgache ou étrangère est libre d'investir et de s'installer sur le territoire national.

Les investisseurs étrangers reçoivent le même traitement que celui des investisseurs de nationalité malgache.

L'Etat s'engage à instaurer et à maintenir un environnement favorable à l'investissement, à travers le maintien d'un système fiscal simple, équitable et propice à la croissance pour les investisseurs, dans le cadre de la réalisation des projets d'investissement.

### *1 -Les obstacles sur l'investissement à Madagascar*

La plupart des entreprises touristiques à Madagascar sont des investissements à petite échelle appartenant à des investisseurs privés.

Ils ont payé l'investissement avec ses fonds propres et des petits emprunts de la banque ou pas, qui est une source du mauvais état de l'établissement (qui ne suit pas les normes internationales).

Or, en matière de tourisme ils doivent suivre les normes précisées par les codes du tourisme selon leur classification souhaitée.

Ils n'ont pas intérêt à dépenser leur argent à la qualité de leurs établissements, mais pour profiter de recevoir des clients résidents ou non, c'est-à-dire leur profit seulement.

Mais pour les grands investisseurs étrangers, quelques unes de ses difficultés étaient :

Le manque de service (eau, électricité, téléphone),

La politique stable sur l'investissement,

Une procédure longue et compliquée pour obtenir le bail emphytéotique,

Le manque de compétence de gestion chez les employés locaux,

Presque aucune production des produits frais (légumes, fruits) dans les régions éloignées forçant les hôtels d'en emporter dans les hauts plateaux avec un coût très élevé,

Un taux élevé sur les produits importés (ex : vin et alcool),

### *2 -La législation sur l'investissement :*

Le gouvernement malgache vient de passer une nouvelle loi sur la propriété foncière étrangère (loi n°029) qui est rentrée en vigueur en septembre 2003.

Les décrets d'application qui en expliquent les conditions sont les suivants : elles offrent aux investisseurs étrangers des biens fonciers avec des titres des propriétés.

Les investisseurs (individu ou société) doivent cependant suivre des conditions assez restrictives :

Un investissement direct est minimum de 500 000 dollars US,

L'obligation de soumettre un programme d'investissement détaillé avec un délai de mise en œuvre,

La superficie réservée pour des projets touristiques est fixée à un maximum de 2,5 ha,

La terre revient au gouvernement si l'accord n'est pas respecté.

### *3 -Les procédures d'investissement :*

La description suivante montre les étapes nécessaires pour un investisseur étranger souhaitant commencer une entreprise touristique, du choix de terrain jusqu'à l'ouverture :

Etablir et de légaliser une société d'investissement,

Achat ou location d'un terrain,

Demande pour une permission de planning,

L'autorisation d'ouverture du ministère.

## **B – L'investissement en capital humain :**

Shultz souligne : « ... Je m'étais aperçu qu'aux Etats-Unis beaucoup de gens cherchaient à investir à fond dans leur propre personne en tant qu'agent humain, qu'un tel investissement avait une influence sur la croissance économique et que l'investissement principal dans le capital humain est l'éducation. »<sup>1</sup>

Madagascar doit intensifier ses efforts en matière d'éducation et les personnels ont besoin d'acquérir les bonnes connaissances et qualification pour devenir des travailleurs productifs qui sera à la base d'un développement à long terme réussi de ce secteur économique à prédominance de main d'œuvre.

### *1- Les faiblesses identifiées :*

Besoin de services encore mal compris,

Une seule facilité de formation et d'éducation publique (INTH),

Formation insuffisante à l'école de tourisme,

Manque de personnes qualifiées dans des postes de direction et de services,

Maîtrise de langue étrangère très limitée,

Immobilité de la main d'œuvre malgache.

### *2 -Les centres de formations touristiques :*

#### ➤ **INTH : « Institut National de Tourisme et d'Hôtellerie » :**

Une éducation spécialisée dans le champ du tourisme est rare.

---

<sup>1</sup> Schultz W. T., the Economic Value of Education, New York, Columbia University Press, 1963, p 8.

L'INTH est une organisation établie depuis 1991 qui a pour objectif de former des professionnels de l'industrie de tourisme, et elle est une institution de formation être reconnue par le ministère de tourisme.

Une éducation de base sur le tourisme ainsi qu'une formation plus centralisée sur la gestion est offerte par le collège.

Les étudiants sans baccalauréat peuvent suivre un programme de deux ans sur les bases du tourisme avec l'option de se spécialiser dans un domaine par exemple : la restauration.

Ceux qui ont eu leur baccalauréat suivent un programme de gestion de deux ans qui souligne particulièrement les langues et l'administration commerciale.

#### **Programme de formations :**

Formations de personnels :

Deux ans de formation sur le tourisme de base plus une spécialisation pour les étudiants sans baccalauréat.

Les spécialisations sont : restaurant, boulangerie, cuisine, hébergement hôtelier et guide touristique.

Une formation de gestionnaire :

Deux ans de formations dans le tourisme avec les langues, l'administration commerciale et la gestion pour les étudiants ayant leur baccalauréat.

#### ➤ **L'Ecole de Métier de Tourisme et d'Hôtellerie (EMTH) :**

L'EMTH est une organisation établie depuis 2004 à Majunga qui a pour objectif de former des professionnels de l'industrie de tourisme.

#### ➤ **L'Ariane Tourisme :**

L'Ariane Tourisme est une organisation établie depuis 2000 à Tamatave qui a pour objectif aussi de former des professionnels de l'industrie de tourisme.

C'est une formation de deux ans en hôtellerie et du tourisme pour les étudiants bacheliers.

### *3 -La formation des guides :*

La formation des guides est de quatre catégories : spéciale, nationale, régionale et locale.

#### ➤ **Les guides spéciaux**

Ces guides sont très qualifiés et ont une grande richesse de savoir spécialisé (flore et faune), parlant couramment le français ainsi que d'autres langues et être titulaire d'un diplôme de spécialisation et pouvant exercer dans le cadre de sa connaissance sur tout le territoire de Madagascar.

➤ **Les guides nationaux :**

Ces guides accompagnent des groupes de touristes dans tout le pays pendant la durée du séjour, avoir une connaissance approfondie de Madagascar, pratiquer au moins, une langue étrangère, être titulaire du diplôme de licence ou équivalent. Il sont formés sur deux ans à l'INTH.

➤ **Les guides régionaux :**

Ce sont des guides formés spécialement pour une région, avoir une connaissance approfondie de la région, lieu d'exercice de la profession ; pratiquer au moins, une langue étrangère.

➤ **Les guides locaux :**

Ils travaillent dans un parc national ou à un site touristique, avoir une connaissance approfondie de la localité, lieu d'exercice de profession,

Les sujets des principaux programmes étaient les compétences linguistiques, le savoir sur les parcs, les techniques du guide, l'écosystème malgache, l'histoire, le cadre législatif et les premiers secours.

**§3 : Les infrastructures liées au tourisme :**

**A -L'infrastructure routière :**

Les données des inventaires en 2002 identifient un ensemble de réseaux routiers d'environ 31 400 km.<sup>1</sup>

La stratégie sectorielle routière contribue significativement à la création d'un environnement favorable à la relance économique.

La promotion de réseaux de transport a, en effet, des impacts directs sur le développement des activités à forte potentialité telle que le tourisme et la production en milieu rural notamment.

Elle constitue, de ce fait, l'une des priorités du gouvernement.

Depuis 2002, la construction et la réhabilitation des routes ont constitué la majeure partie des activités.

Pour l'année 2005 seulement, 8 782 km de routes ont été construites, réhabilitées et ou entretenues.

Le développement du réseau de transport à Madagascar s'est nettement amélioré ces dernières années avec une attention particulière à la construction des routes nationales et rurales.

Les routes en 2005 :

Les routes nationales construites et ou réhabilitées : 805 km,

---

<sup>1</sup> Manuel de l'investisseur touristique, bilan sectoriel et perspective, p 4.

Les routes rurales construites et ou réhabilitées : 977 km,

Les routes nationales entretenues : 5700 km,

Les routes rurales en graviers entretenues : 1 300 km.

Le taux de satisfaction des usagés en terme de qualité de services par mode de transport :

Voyages : 40 %,

Marchandises 55 %,

Source : MAP : Madagascar Action Plan, infrastructure reliée page 43.

### **B -L'infrastructure ferroviaire :**

Madagascar dispose d'un système ferroviaire de plus de 800 km composé de deux réseaux :

Antananarivo – Cote Est (TCE) pour l'axe nord,

Fianarantsoa – Cote Est (FCE) pour le sud.

L'ensemble des infrastructures ferroviaires de Madagascar a été réhabilité et fonctionnel.

### **C -L'infrastructure aéroportuaire :**

Madagascar dispose 12 aéroports principaux gérés par la société d'Etat ADEMA, dont le statut et le rôle sont appelés à évoluer (des engagements de l'Etat de la gestion et d'exploitation des aéroports, incitation à la concurrence sur les réseaux intercontinentaux, régionaux et nationaux

Air Madagascar relie les principales villes de Madagascar : Antananarivo, Diégo-Suarez, Nosy-Be, Majunga, Tamatave, Fianarantsoa, Tuléar, Fort-Dauphin, Morondava, Sainte-Marie, Sambava et Mananjary.

Le réseau régional comme les principales îles avoisinantes : les Comores, Mayotte, la Réunion, Maurice, alors que le réseau international est ouvert à trois continents (Asie, Afrique, et l'Europe).

L'offre de transport aérien long courrier est maintenant normalisée et assurée par trois compagnies aériennes régulières (Air Madagascar, Air France, Corsaire) offrant ainsi des sièges plusieurs fois par semaine.

Air Madagascar s'est engagé depuis peu dans la restructuration de ces infrastructures : mise en place d'un réseau de communication à travers, entre autre, la création d'un site international pour faciliter les commandes de réservation.

Parmi des rénovations apportées par la compagnie :

Tarif excursion avec une remise de 40 %,

Tarif gratuit pour les bébés de moins de 24 mois avec 10 kg de bagages sur le réseau intérieur,

Boeing de (220 à 250 places) assure la liaison avec Bangkok (Asie), Marseille, France, le vol direct Nosy-Be – Milan et le retour.

Les priorités du gouvernement en matière d'infrastructure aéroportuaire portent sur :

L'amélioration des conditions de sécurité des transports aériens,

L'aménagement, la réhabilitation et l'extension des infrastructures aéroportuaires.

L'aéroport international de Nosy-Be a été fait, l'aéroport international d'Ivato et d'Ambalamananasy sont en phase d'extension.

#### **D -La télécommunication :**

Il existe trois opérateurs en téléphonie mobile à Madagascar, dont l'Orange, Zain, et Telma desservent actuellement les différentes localités à forte potentialités économiques et touristiques.

La politique générale du gouvernement à travers le MAP repose sur l'accès de toutes les régions au réseau de télécommunication, ainsi que sur l'élargissement des gammes de prestations adaptées au besoin de la population.

Ces cinq dernières années ont été marquées par une forte croissance du nombre d'utilisateur et abonné du service du téléphone fixe et mobile, une expansion des réseaux d'utilisation de télécommunication et l'Internet et l'accès aux services financiers postaux.

## **Chapitre III: Le Marché touristique :**

Le tourisme à Madagascar est un moyen pour assurer la survie de l'opérateur à la population locale, régionale et nationale. Cette industrie constitue l'une des premiers marché de la Grande île.

La viabilité des destinations touristiques dépend de la capacité d'identifier le marché qui restera rentable à long terme, de comprendre ce que les clients potentiels recherchent, et de s'adapter aux tendances et à l'évolution de la situation du marché, des habitudes et des goûts des clients.

La rentabilité économique à long terme des établissements touristiques dépend de la satisfaction des touristes.

Pour qu'ils reviennent et recommandent à d'autres personnes, il faut donc leur offrir des prestations qui dépassent leurs attentes.

### **Section I : Les attractions touristiques :**

#### **§1 La qualité de l'environnement :**

Madagascar, par ses différentes zones climatiques a une variété de paysages différents qui crée une énorme potentielle touristique.

Il est un pays de contrastes avec de montagnes qui atteignent plus de 2 800 m dans les hauts plateaux, des vastes savanes, des forêts tropicales à feuilles persistantes.

Le pays a aussi 5 000 km de côte, dont une grande partie est protégée par des récifs coralliens et y ont trouve de nombreuses îles tropicales avec de belles plages aux sables blancs.

De grotte dans certaines régions de l'ouest, renforce la variété du capital naturel du pays.

#### **A -La diversité écologique :**

Chaque zone climatique à Madagascar est associée à un type différent de végétations et contient une variété d'espèce endémique.

Il y a également :

1 000 différentes espèces d'orchidées y compris l'exotique orchidée noire ainsi que l'orchidée blanche,

Plus de 170 espèces de palmiers, du ravinala,

Six espèces de baobab,

La plante carnivore,

De nombreuses plantes médicinales,

Les forêts, désert et voie d'eau de Madagascar regorgent d'espèces rares et exotiques, dont les plus célèbres seraient les lémuriens abritent plus de 90 % de la population mondiale de lémuriens.



A-peu-près 98 % des reptiles et des amphibiens de l'île y sont faits endémiques.

Madagascar est un paradis pour les ornithologues et les amateurs d'oiseaux avec plus ou moins 250 espèces d'oiseaux, dont 106 espèces endémiques.

La richesse de la faune et flore de Madagascar comprend :

La moitié de la population mondiale des caméléons,

Plus de 60 espèces des geckos,

La tortue.

### **B -Les parcs nationaux et aires protégées :**

Ils recouvrent 3% de la superficie totale du pays.

Les parcs comprennent des régions qui se distinguent comme leur qualité naturelle, culturelle, scientifique et éducationnelle unique.

Ces parcs protègent toute la nature ainsi que les caractéristiques particulières du paysage à l'intérieur de leur frontière.

L'entrée des parcs nationaux et des aires identifiées est contrôlée et la conservation de la nature est prioritaire. La plupart des parcs sont gérés par l'ANGAP.

#### *1 -Les parcs les mieux connus à Madagascar :*

Parc national d'Andasibe/Mantadia,

Parc national d'Isalo,

Parc national de Tsimbazaza

Parc national de Ranomafana

Parc national de Masoala

Parc national de Montagne d'Ambre.

#### *2 -Les réserves les mieux connues à Madagascar :*

Réserve spéciale de Tsingy du Nord,

Réserve spéciale de Berenty,

Réserve de Lokobe.

### **§ 2 -Les attractions culturelles et l'industrie artisanale :**

Le pays est composé d'un mélange de culture qui ne peut être trouvé ailleurs au monde.

Chaque tribu et région a sa propre culture avec un style de vie, une architecture grandiose et des traditions particulières.

Sur la côte, les bâtiments sont plus simples et utilisent un matériel de construction plus naturel tel le bois et les palmiers. Les hauts plateaux sont dominés par une architecture grandiose en brique entourée de réserve en terrasse.

➤ **L'industrie artisanale :**

Elle se caractérise par la grande variété de ses produits et techniques comme le bois sculpté, la broderie et les bijoux.

La diversité est basée sur la multiplicité des cultures et des ethnies, la plupart de ces groupes ayant développé leurs propres produits avec leur propre style.

La grande majorité de ces produits, même les plus simples, intéressent beaucoup les touristes étrangers :

- Le bois sculpté de la tribu Zafimaniry,
- Le papier artisanal des Antaimoro
- La broderie richelieu de Nosy-Be,
- Les instruments de musique malgache,
- Le cuir,
- Les broderies au thème traditionnel
- Le tissage des raphias,
- Les bijoux en corne de zébus,
- Les objets fabriqués des pierres taillées,
- Les parfums par exemple ylang-ylang,
- Les épices par exemple : vanille, girofle et poivre.

**§3 Les grands circuits proposés à Madagascar :**

**A –Le circuit classique :**

C'est la découverte d'une partie de l'île en une dizaine de jours, départ de Tananarive.

**Le sud malgache :** départ de Tananarive, nuit à Antsirabe, Fianarantsoa, Ihosy, Tuléar, Fort-Dauphin. Retour en avion sur Tananarive (8 à 11 jours minimum).

**La côte est :** départ de Tananarive, une ou deux nuits à Andasibe pour admirer les lémuriens, continuation sur Tamatave et visite des environs, envol sur Sainte-Marie pour un séjour de quelques jours, et retour à Tananarive en avion (8 à 10 jours minimum).

**Le nord ouest :** vol au départ de Tananarive pour Nosy-Be, séjour et visite des îles environnantes, continuation sur Diégo-Suarez soit par route, soit par avion.

Visite de la ville et de ses environs, dont le parc national de Montagne d' Ambre, envol pour Majunga et visite des environs, retour sur Tananarive en avion ou en voiture (10 à 12 jours minimum).

**B –Le circuit spécialisé :**

C'est un circuit un peu difficile à organiser en individuel.

Il a besoin de guide compétent et nécessite une bonne préparation.

**Circuit ornithologie** : Tananarive, Majunga, Nosy Iranja près de Nosy-Be ; lac Tsimanampetsotsa près de Tuléar, Berenty près de Fort-Dauphin.

**Connaissance des lémuriers** : Andasibe, Nosy Mangabe, Nosy Komba, réserve de Berenty.

**Circuit des orchidées**: Andasibe, Sainte-Marie, Maroantsetra, Sambava, réserve de Lokobe à Nosy-Be.

### **C –Le circuit spéléologie :**

Grottes de Majunga, de l'Ankarana, de Diégo, puis continuation sur celle de l'Isalo. Encore bien d'autres voyages à thème : minéralogie, chasse, séjour dans les communautés traditionnelles (Zafimaniry près d'Ambositra, Vezo dans le Sud-ouest, dans la forêt de Morombe).

### **D –Le circuit des aventures :**

Pour ceux qui aiment bouger et veulent affronter la nature encore vierge dans la grande île.

Certaines excursions peuvent être programmées avant le départ avec l'aide des agences spécialisées ou sur place.

Découverte des îles vierges autour de Nosy-Be, nuit en bivouac, pêche et plongée pendant trois à sept jours.

Marche et campement dans les petites villages de Maroantsetra à Sambava, possibilité de continuation jusqu'à Andapa aux abords de la réserve du Marojejy (8 à 15 jours).

Descente de rivière en bateau ou en pirogue : L'Onilahy jusqu'à Saint Augustin, la Tsiribihina jusqu'à Belo, la Betsiboka jusqu'à Majunga.

La croisière sur le canal de Pangalanes de Tamatave jusqu'à Mananjary (3 à 5 jours).

## **Section II : L'offre et la demande touristique :**

### **§1 L'offre :**

L'Etat malgache par sa politique d'Action pour le Développement de Madagascar a mis le secteur tourisme comme action prioritaire sur le développement de notre pays. Le nombre des arrivées des touristes ne cesse d'augmenter durant ces cinq dernières années avec le taux de croissance annuel moyen plus de 11,9%.

### **A -L'infrastructure**

Madagascar offre de nombreux petits établissements dans tous le pays pour répondre aux besoins des touristes nationaux parce qu'ils participent beaucoup au développement de ce secteur.

Malgré les efforts sur l'amélioration de l'infrastructure hôtelière, notre offre de prestation touristique ne répond presque pas aux besoins des touristes internationaux.

Les infrastructures hôtelières bien développées avec de bonne qualité sont centrées sur les principaux centres de plages, des sites touristiques surtout ceux qui sont proches des parcs nationaux.

Par exemple: à Nosy Be: Vanila hôtel, Andilana Beach, Amarina hôtel, Nosy Be hôtel  
Antananarivo : hôtel Colbert, Carlton  
Toamasina : Sharon hôtel, Neptune.

### *1 -L'hébergement*

L'offre sur l'hébergement concentre surtout dans la capitale et les centres du tourisme de plage : Fort Dauphin, Tuléar, Nosy Be et Sainte Marie. Les hôtels pour l'homme d'affaires sont limités à Tamatave et Antananarivo.

Pour satisfaire nos clients, l'établissement touristique doit suivre les normes et la qualité internationale. Si on compare aux normes européennes, la qualité et le nombre moyen de chambres des hôtels à Madagascar est relativement bas.

Le seul hôtel avec plus de 200 chambres est situé à Nosy Be (Andilana Beach).

Les grands sites touristiques manquent d'établissement d'accueil souligne Sonja Ranarivelo.<sup>1</sup>

Les statistiques officielles du Ministère de l'Environnement, de Forêts et du Tourisme (MEFT) pour l'année 2007 indiquent un total de 1181 hôtels avec 13 340 chambres.

### *2 -Les établissements touristiques créés en 2007*

Chambres additionnelles créées	1409
Etablissement d'hébergement et de restaurants créés	166
EVPT créés	61
EVPT : Entreprise de voyages et de prestation de services	

Source : Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme année 2008.

---

<sup>1</sup> Sonja R., Présidente de Go To Madagascar, l'Eco Austral/ NUM2RO 221/ juin 2008

## B –Le taux d’occupation des hôtels à Madagascar

Tableau IV: le taux d’occupation moyen des hôtels

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Taux	22	40	55	55	57	63

**Source :** Ministère de l’Environnement, des Forêts et du Tourisme année 2008

Jusqu’en 2005 le taux d’occupation moyen des hôtels est de 55%, ceci est faute du manque d’infrastructure.

Les infrastructures existantes sont dans la plupart des régions qui ne répondent pas aux normes internationales.

Elle est améliorée à partir du 2007, ce taux augmente de 63%.

### §2 La demande

58% des touristes qui visitent Madagascar sont des français, il y a parmi eux des malgaches expatriés avec des passeports français.

Madagascar était colonie français c’est la raison pour laquelle qu’ils connaissent un peu notre culture et les attraits touristiques du pays.

### A -Les arrivées touristiques

Le volume de visiteurs a augmenté de façon systématique après la crise de 2002.

Vu la promotion et le lancement de produits touristiques et l’action direct du Ministère, Madagascar a vu une croissance régulière en terme d’arrivées touristiques.

Leur nombre était de 61 674 en 2002 et de 344 348 en 2007

**Tableau V : l'évolution des arrivées de visiteurs non résidents.**

<b>Année</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
<b>Janvier</b>	7 174	11 861	12 011	16 590	19 908	20 138
<b>Février</b>	2 942	9 919	10 019	13 751	16 089	16 639
<b>Mars</b>	2 743	12 763	12 981	18 734	22 294	23 834
<b>Avril</b>	2 792	9 364	17 062	22 005	24 667	25 752
<b>Mai</b>	1 761	13 179	21 172	22 548	25 765	26 354
<b>Juin</b>	3 061	12 139	19 473	25 418	23 733	28 857
<b>Juillet</b>	5 123	15 053	26 970	28 943	31 956	34 104
<b>Août</b>	6 663	13 953	25 109	27 215	30 628	36 714
<b>Septembre</b>	6 392	11 707	22 361	27 280	32 165	32 213
<b>Octobre</b>	7 505	10 124	21 568	26 097	32 364	34 231
<b>Novembre</b>	7 173	10 036	20 489	24 792	28 511	32 612
<b>Décembre</b>	8 372	9 132	19 569	23 678	23 650	32 900
<b>Total</b>	61 674	136 230	228 784	277 051	331 730	344 348

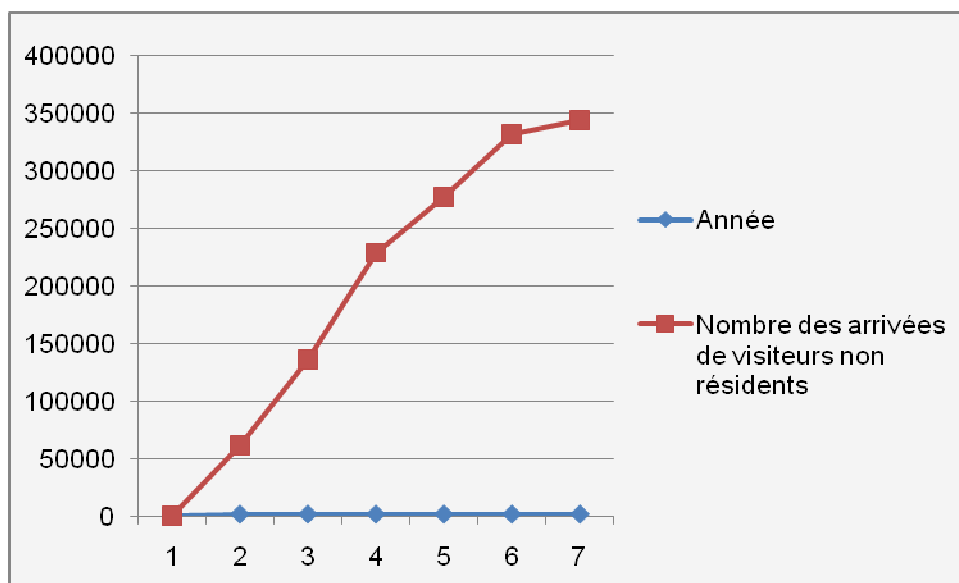
**Source :** Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme/ Secrétariat d' Etat chargé de la sécurité publique /ADEMA DCE/ STAT année 2008

Parmi ces visiteurs, l'expatrié malgache rendant visite à leurs amis et parents, les malgaches rentrant au pays après un voyage d'affaire ou de tourisme.

De janvier à mars il y a une diminution du nombre des arrivées de visiteurs non résidents, c'est la saison de pluie à Madagascar qui amène de fortes précipitations. L'infrastructure routière n'est pas adéquate même sur les voies le plus fréquenté et ce déplacement terrestre est impossible sur les autres régions présentant un potentiel touristique élevé.

C'est à partir du mois de mai qu'elle est vraiment praticable, et les visiteurs commencent à réserver leur place pour la destination Madagascar.

Figure I : la croissance du nombre des arrivées de visiteurs non résidents



Source : MEFT, année 2008

Le nombre des arrivées de visiteurs ne cesse d'augmenter, l'année 2002 a été marquée par une crise politique qui a paralysé l'économie, ce qui explique que le nombre des touristes ait plus que doublé en 2003. La croissance s'est nettement ralentie en 2006, mais elle demeure à 11,9% en moyenne.

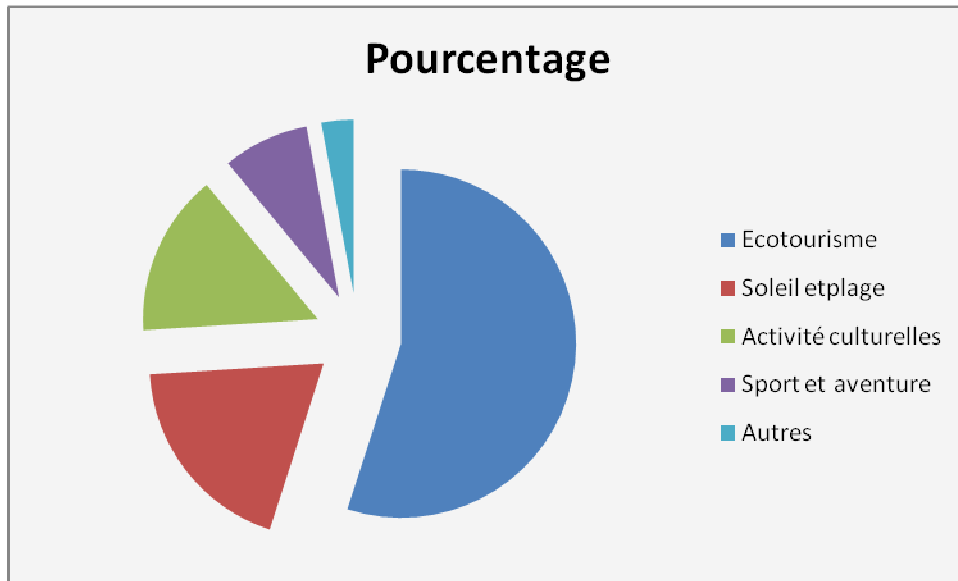
La statistique du Ministère de l'Environnement, de Forêts et du Tourisme a montré les activités motivant les touristes (en pourcentage).

**Tableau VI : les activités motivant les touristes**

Activité/raison de séjour	Pourcentage
Ecotourisme	55
Soleil et plage	19
Activité culturelles	15
Sport et aventure	08
Autre	03

**Source :** Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme, année 2008

Figure II : les activités motivant les visiteurs en pourcentage



Source ; MEFT, année 2008

Depuis ces cinq dernières années la plupart des touristes qui visitent Madagascar s'intéressent à la nature (faune et flore) c'est le motif du fusionnement du département du Tourisme au même Ministère avec le département de l'environnement, de Forêts.

Plus de la moitié des visiteurs consacrent leurs temps à l'écotourisme. Les visites des parcs sont parmi l'écotourisme.

**Tableau VII : la durée de séjour**

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Pays	09	15	20	20	17	17
Hôtel	02	04	04	04	04	04

**Source :** Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme, année 2008

Cette statistique donne une durée de séjour moyenne de 17 j pour l'année 2007.

Ce chiffre comprend les touristes et les visiteurs rendant visite à leur famille malgache et les étudiants malgaches faisant leurs études à l'étranger et retournant chez eux pour plusieurs semaines sans utiliser les hôtels.

Ce tableau nous montre que pour l'année 2007, pendant son séjour à Madagascar, un touriste consacre son temps de quatre jours à l'hôtel et de treize jours aux autres activités par exemple dans le camping.



Vu la dimension du pays et la diversité des sites qu'offre Madagascar. Les touristes s'intéressent beaucoup à la nature et à la plage, donc ils consacrent plus de temps en dehors de l'hôtel.

Les touristes ne restent que moins de 20 jours en moyenne parce que le coût de transport aérien sur la destination Madagascar est très élevé.

## **B- La demande des touristes à Madagascar**

La demande des touristes à Madagascar se divise en 04 parties :

### *1 -Le tourisme à intérêt spécial*

La majorité des touristes qui viennent à Madagascar, s'intéressent à la qualité de l'environnement (nature et au paysage). Ils veulent apprendre à connaître le pays le mieux possible au peu de temps et font de circuits offerts par les tours opérateurs locaux.

Dans le tourisme à intérêt spécial, l'écotourisme est le plus gros potentiel touristique de Madagascar, qui intéresse 55% des visiteurs.

Ce sont des groupes appartiennent à la catégorie « tourisme à intérêt spécial flore et faune » et les recherches pour les scientifiques qui font des études pratiques dans les parcs et les réserves nationaux.

Le tourisme sport et aventure ne sont pas encore vraiment développés car 08% des touristes qui les intéressent.

### *2 -Le tourisme national*

Les vacances loin du domicile ne font pas partie de la vie traditionnelle malgache, mais la population nationale participe beaucoup au développement du tourisme à Madagascar.

Majunga et Tamatave sont les lieux les plus visités et fréquentés par les touristes résidents. La majorité de ses touristes viennent de hauts plateaux pour faire des vacances en famille et voir de la mer.

Ces touristes nationaux ont affrontés beaucoup de problèmes à cause de la situation économique difficile. Par exemple la hausse du prix des carburants, frais de transport, chertés des prix de chambres d'hôtel.

### *3 -Le tourisme soleil plage*

Le tourisme de soleil plage se concentre surtout sur les îles de Nosy Be et de Sainte Marie, le long de la côte ouest autour de Majunga et de Tuléar.

Ce sont les 19% des touristes visitent Madagascar qui le pratique. Parfois ces touristes combinent leurs intérêts spéciaux au tourisme balnéaire et passe quelque jours de plus sur la côte après avoir fait un circuit.

Nosy Be est la première destination touristique de ce type du tourisme.

La durée de la vacance dans l'une des majeures destinations balnéaires est en principe d'une semaine à 10 jours sans compter les excursions de plus d'une journée.

➤ **Les activités balnéaires**

Natation et bain de soleil, avec pour but principale la détente dans une atmosphère au bord de mer.

Sport balnéaires, plongée, surf, planche à voile.

Visite des îles, circuit des vacances soleil plage.

Les points d'intérêt sont :

La côte des îles vierges : Nosy Be, les îles vierges, archipel Mitsio, Radama, de Nosy Hara et de Nosy Komba.

La côte de la grande île : Baie des Russe, péninsule de Narindra, baie de Moramba, plage d'Anjajavy, tsingy rouge de Mahajamba, Majunga et Antsiranana.

La côte du capricorne : Ifaty, Ifaty à Morombe, Morondava.

Fort Dauphin

Sainte Marie et la côte Est : plage de grande île : Ambila Lemaitso, Manambato, Mahambo, Foulpointe, Fenerive Est, Antanambe, Mananara Nord et Maroantsetra.

**C – Les pays d'origines des touristes qui visitent la Grande île**

**Tableau VIII : la répartition des touristes par pays d'origine**

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>France</b>	52	58	58	57	56	58
<b>Autres</b>	20	14	12	13	14	15
<b>Réunion</b>	05	11	10	12	13	11
<b>Italie</b>	05	07	07	06	06	05
<b>Amérique</b>	05	03	04	05	03	03
<b>Angleterre</b>	04	02	03	02	03	03
<b>Allemagne</b>	05	03	04	03	03	03
<b>Suisse</b>	04	02	02	02	02	03

**Source :** Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme ,2008

Selon les statistiques officielles, le marché émetteur principal est la France, suivi de la Réunion, d'Italie, les Etats Unis, la Grande Bretagne, l'Allemagne et la Suisse.

### *1 -La France*

Au cours de cinq dernières années, les touristes venant de France représentent plus de 57% du total des touristes qui voyagent à Madagascar.

Les liens actuels, tant historiques qu'économiques expliquent pourquoi le marché Français constitue la source d'entrée touristique la plus importante pour Madagascar. En plus, la grande population d'expatriés malgaches vivant en France contribue beaucoup au savoir sur le pays.

### *2 -La Réunion*

La deuxième source de touristes est l'île de La Réunion, représente plus de 10% car elle est située tout près. La Réunion considère Madagascar comme une destination attrayante plus de vacances.

Il existe aussi d'importants liens culturels entre les deux îles.

### *3 -Les autres marchés internationaux*

Les Etats Unis et le reste du monde représentent les autres en moyenne 17% des entrées touristiques à Madagascar. L'image de Madagascar comme destination touristique est mal développée dans ces pays.

### *4 -Les autres pays d'Europe*

Les autres pays d'Europe sont l'Italie, l'Allemagne, la Grande Bretagne et la Suisse.

Au cours de ces cinq dernières années ils représentent en moyenne 14% des touristes qui visitent Madagascar.

Pour l'année 2008, nous attaquerons au marché Sud africain. C'est un marché qui est relativement accessible de part sa proximité géographique affirme Joël Randriamandranto.<sup>1</sup>

### **Section III : Les concurrents de Madagascar sur le marché**

Il est vrai que Madagascar est une destination touristique très intéressante et attrayante par ses attractions spécifiques.

Elle est en concurrence avec plusieurs autres pays pour ses produits et ses qualités de prestations offertes.

Il y a deux types de concurrents :

Les concurrents de produits,

Les concurrents régionaux

---

<sup>1</sup> l'Eco Austral/ numéro 221/ juin 2008

### **§1 : Les concurrents de produits**

Madagascar offre une combinaison d'attraction unique à l'échelle mondiale avec ses paysages spectaculaires, sa faune incroyable et ses forêts tropicales.

Il y a plusieurs destinations dans le monde avec un capital naturel semblable et des attractions naturelles comparables.

**Exemple :** Indonésie, Malaisie, Costa Rica, Panama

Chacune de ses destinations offre un environnement naturel très attrayant, avec un caractère unique.

Il est très difficile de classer les destinations selon leurs attractions naturelles car c'est une question de goût, de préférence et du choix des visiteurs.

Il est vrai que par rapport à ses concurrents de produit, Madagascar n'est pas au niveau sur la performance touristique car chacun de ses pays a déjà bien exploité ses produits touristiques et en phase de maturité dans le marché du tourisme international.

Ils sont reconnus comme destination de choix pour les vacances écologiques.

La flore et la faune particulière de Madagascar lui donne le potentiel de s'établir sur le marché du tourisme international en tant que destination du tourisme écologique. Mais il faudra des efforts soutenus.

### **§2 : Les concurrents régionaux**

Par la situation géographique, les pays d'Afrique australe et dans l'Océan Indien sont des concurrents directs de Madagascar.

Ces pays sont : les Comores, le Kenya, la Réunion, l'île Maurice, les Seychelles, la Tanzanie et l'Afrique du Sud.

La différence entre les pays ne permet pas une comparaison directe de leur produit touristique avec Madagascar. Ces pays sont des concurrents puissants en ce qui concerne l'infrastructure générale et touristique ainsi que l'organisation et la promotion du tourisme.

L'Afrique du Sud et le Kenya sont les destinations les mieux établies avec un grand nombre d'arrivées. L'île Maurice, les Seychelles et La Réunion sont les destinations établies pour le tourisme balnéaire. La Tanzanie vient de commencer à promouvoir le tourisme en tant que secteur économique.

### **§ 3 : Quelques exemples de leurs infrastructures**

#### **A -L'Afrique du Sud**

Centre de convention international (palais de congrès) à Durban.

Palais de congrès de la ville du Cap.

Hôtels de normes internationales dans les centres régionaux comme le Cap, Durban, Johannesburg et Pretoria.

Bureau des congrès bien organisés avec des personnels qualifiés.  
Conscience internationale de l'Afrique du Sud comme destination d'affaire.  
Présence sur internet et promotion ;

### **B -L'île Maurice**

Bureau de conférences de Maurice.  
Hôtels de qualité avec des facilités ultramodernes pour des conférences.  
La bonne image de l'île comme destination de vacances aussi valide comme destination pour conférences.  
Présence sur internet et promotion de la destination.

### **C -La Réunion**

Parc des expositions et des congrès (jusqu'à 3000 places).  
Hall de manifestations (jusqu'à 3000 places).  
Industrie hôtelière avec facilités pour des conférences jusqu'à trois étoiles.  
Présence sur internet à revoir.

## **Deuxième partie : LE TOURISME EST UN OUTIL DU DEVELOPPEMENT**

Cette partie étudie les stratégies de la politique économique et du tourisme pour orienter le développement, les populations locales étant les bénéficiaires du développement, un chapitre porte sur la contribution du tourisme au développement et ses limites, elle se termine sur leurs perspectives d'avenir.

# Chapitre I : Le tourisme et la politique économique à Madagascar

L'Etat joue un rôle important sur le développement du marché touristique, l'amélioration du climat de l'investissement pour le secteur privé et dans une meilleure gestion des ressources naturelles.

## Section I: Le développement du tourisme à Madagascar

### §1 : Généralité

#### A - La politique économique

##### 1 -La définition

La politique économique est l'élaboration des règles d'administration des ressources rares en fonction de certains objectifs politiques sociales.

En d'autres termes la politique économique c'est pour l'Etat la recherche de ce qu'il considère comme l'optimum économique de la nation et la mise en œuvre des moyens nécessaires pour y parvenir.

Pour Tinbergen : « la politique économique consiste dans la manipulation délibérée d'un certain nombre de moyens mise en œuvre pour atteindre certains fins »<sup>1</sup>.

##### 2 -Le but de la politique économique

Il s'agit surtout de la sauvegarde de l'indépendance nationale et du bien être général de la population (ou de la justice sociale).

##### 3 -L'objectif

Il est surtout un moyen au service d'objectifs de croissance économique et de lutte contre le chômage, qui ne sont eux- même que des moyens de renforcer l'indépendance nationale et d'améliorer le bien être général de la population.

#### B- La politique économique en cours à Madagascar :

##### ➤ **Le MAP** : Madagascar Action Plan

Le MAP succède au DSRP qui est arrivé à son terme le 31 décembre 2006.

Il se réclame d'une approche positive car il vise le développement à la place de réduction de la pauvreté (être devenir riche et être moins pauvres, il y a certainement une différence).

Ses objectifs sont ambitieux : « permettre le développement rapide et la transformation de notre pays en cinq ans seulement »<sup>1</sup>, passage obligé pour atteindre les objectifs de la vision Madagascar naturellement.

---

<sup>1</sup> Jan TIMBERGEN (1903-1994), Prix Nobel d'économie en 1969

## **C -La politique touristique**

Le gouvernement malgache a établi des structures participatives qui leur permettront de travailler avec d'autres acteurs pour planifier, développer et gérer le tourisme de façon durable. Il élabore et applique des politiques touristiques qui s'inscrivent dans une stratégie convenue avec toutes les parties intéressées et fondée sur les principes et les objectifs du développement durable.

### **§2 – Les moyens politiques de l'action publique en faveur du développement**

#### **A -Le contexte politique**

La compréhension du contexte politique constituait un élément essentiel d'une politique économique efficace.

Les hommes politiques doivent d'abord prendre les mesures qui conserveront l'appui des gens qui les ont mis au pouvoir et travaillent avec le soutien des techniciens compétents.

Ils doivent veiller à ne pas mettre en œuvre des politiques qui créeront de nouveaux groupes d'oppositions. Par conséquent, la politique joue un rôle fondamental pour entraver le développement ou lui ouvrir la voie.

##### *1- Les obstacles politiques de développement du secteur touristique*

Il faut savoir que les pouvoirs publics doivent exercer une intervention active, positive dans le secteur du tourisme. Le gouvernement qui se refuse de remplir un tel rôle, ou en est incapable, peut lui-même être considéré comme une cause fondamentale de pauvreté.

##### *2 -La stabilité politique*

Les pouvoirs publics doivent être capables de créer et de maintenir un environnement stable pour l'entreprise touristique.

Au minimum, il faut éviter la guerre ethnique, une insurrection prolongée ou une invasion par des forces hostiles.

Les investisseurs n'affecteront pas leur argent dans ce secteur, à cause de sa rentabilité à long terme si, à brève échéance, un changement du gouvernement peut entraîner, du fait de nouvelles lois ou d'autres restrictions, ou priver celle-ci de rentabilité.

Là où l'instabilité sévit particulièrement, une solution communément appliquée par les riches a consisté à cesser d'investir dans l'économie locale et à transférer une partie importante de leurs épargnes dans les banques étrangères ou bien dans d'autres pays.

---

<sup>1</sup> Discours du Président Marc RAVALOMANANA à l'occasion de la commémoration de l'insurrection de 1947, le 29 mars 2006.



## **B -Le tourisme et l'équité sociale**

La politique touristique est une politique soucieuse d'équité sociale et s'efforce d'avantager les membres les plus défavorisés en leur faisant profiter des retombées économiques et sociales du tourisme.

Elle adresse aussi à des groupes des populations plus larges et cherchent à améliorer les conditions de vie de ceux qui sont défavorisés ou qui ont un accès extrêmement limité au pouvoir.

Le tourisme est bien placé pour améliorer le sort des personnes pauvres parce que c'est une activité de service qui exige beaucoup de main d'œuvres, avec relativement peu de barrière à l'embauche, et qui est implantée au sein même des communautés.

En plus d'être une source de revenu, elle crée des liens entre les gens qui peuvent renforcer le sentiment de dignité et l'estime de soi.

## **C -La protection sociale**

Le tourisme est particulièrement vulnérable à des nombreux types de crise, notamment les maladies, les catastrophes naturelles, la guère et le terrorisme, qui peuvent survenir sans prévenir et qui ont des conséquences immédiats. Beaucoup de travailleurs à emplois partiels ou occasionnels, n'ont souvent pas droit à des allocations ou aides quand les emplois sont supprimés.

Une politique gouvernementale sur le maintien de la protection sociale pour les personnes licenciées serait également pertinente.

## **D -L'emploi et le tourisme**

Il est profitable d'accélérer la création d'emplois productifs à Madagascar qui espère combiner une mesure raisonnable d'équité et la croissance économique.

Le gouvernement malgache a élaboré un plan de développement généralement régional, mettant en avant l'emploi au sein d'une série d'objectifs interdépendants et a reconnu pleinement l'importance de l'emploi en tant qu'objectif de la politique économique.

### **§ 3- Le tourisme durable**

#### **A -Définition et objectif**

##### *1 -Définition*

« Toute forme d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement de la population locale »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Association de Formation et d'information pour le développement, 2001

## 2 -L'objectif

Le tourisme en tant qu'activité économique est créateur des revenus et d'emplois mais pour permettre au pays d'en profiter, une approche durable doit être appliquée :

Le développement doit être économiquement efficace.

Le développement doit être compatible avec le maintien des ressources biologiques et de la diversité.

Le développement doit sauvegarder et promouvoir la culture et les valeurs dans des communautés locales.

Trois sommets importants ont mis le tourisme sur leur ordre du jour, donnant ainsi la priorité au développement d'un tourisme durable. Sommets de la Terre de Rio en 1992, la conférence sur le tourisme durable à Lanzarote en 1995 et la conférence internationale sur la biodiversité et le tourisme de Berlin en 1997.

### ➤ **La durabilité économique**

Générer le profit maximum de tourisme à long terme.

Assurer la participation économique des communautés locales.

Promouvoir d'autres formes de tourisme qui s'accordent aux principes de la durabilité afin de garantir une stabilité à long terme et un succès économique.

### ➤ **La durabilité écologique :**

Minimiser les effets néfastes sur l'environnement.

Eviter le développement d'écosystèmes fragiles.

Minimiser les effets néfastes sur l'environnement.

Minimiser l'usage d'énergies et de ressources non renouvelables.

Promouvoir au maximum le recyclage des déchets.

Prévenir et minimiser les déchets solides.

Contrôler soigneusement l'usage de l'eau.

Réglementer l'usage du capital naturel.

### ➤ **La durabilité sociale et culturelle :**

Souligner la préservation du patrimoine culturel et des traditions.

Privilégier les intérêts, souhaits et besoins de la protection locale.

Créer des emplois pour la population locale et établir les facilités éducationnelles nécessaires.

## **B -La clé de tourisme durable**

L'une des clés pour rendre le tourisme plus durable est de travailler en partenariat avec les destinations locales. C'est au niveau locale que s'effectue l'essentiel du travail de planifications, d'établissement de contacts, de renforcements des capacités et de

communication d'information et que le tourisme a besoin de s'inscrire dans la démarche de développement durable.

Un soutien politique durable, des compétences techniques et des ressources suffisantes seront nécessaires si l'on veut que les politiques soient effectivement appliquées.

Les professionnels du tourisme doivent s'efforcer d'améliorer leur performance et leurs activités en accord avec les objectifs et les principes ici et associer pour renforcer leurs initiatives collectives.

### **C -Le tourisme et les régions**

Pour un tourisme durable, il est essentiel que les 22 régions profitent plus ou moins du développement touristique selon leur potentialité individuel.

Il faudra développer une variété de type de tourisms appropriés.

Le tourisme devrait se baser sur des activités qui reflètent et respectent le caractère particulier de chaque région.

#### **§ 4- Le développement du tourisme à Madagascar**

Le tourisme s'entend comme activité essentielle à la vie économique de Madagascar, en raison de ses effets directs sur les secteurs sociaux, culturels, éducatifs et économiques des sociétés nationales et sur leur relation internationale partout dans le monde.

Son épanouissement est lié au développement socio économique des nations et dépend de l'accès de l'homme aux vacances et à sa liberté de voyage, dans le cadre du temps libre et des loisirs dont il souligne le caractère profondément humain.

### **A -Les initiatives gouvernementales**

Le gouvernement actuel considère le tourisme parmi les filières porteuses comme défini dans sa politique de lutte contre la pauvreté.

Des initiatives ont été entreprises par le gouvernement et le secteur privé pour promouvoir le secteur :

La création de l'office national du tourisme de Madagascar(ONTM) ainsi que les offices régionaux du tourisme afin de développer la meilleure stratégie de promotion et marketing de la destination touristique de Madagascar.

La création des Réserves Foncières Touristiques (RFT) pour faciliter l'installation des investisseurs potentiels et assurer un développement harmonieux des activités touristiques comprises dans ces RFT.

L'élaboration du « Tourism Master Plan » avec l'appui de la firme allemande GATO AG.

Création de l'EDBM (Economic Development Board of Madagascar) afin de faciliter l'installation des investisseurs.

## **B -Les forces et les faiblesses du tourisme à Madagascar**

### *1 -Les forces*

Image préservée et favorable sur le marché international, la présentant comme une destination phare dans les prochaines années, amplifiée par le dessin animé « Madagascar » de studios Dreamworks diffusé en 2005 au Etats Unis.

Richesse en ressources naturelles : flore et faunes, abondance d'espèces rares et endémiques.

Habitants aimables ;

Capital touristique important et varié (5000 km de côtes et plusieurs parcs nationaux) présentant des possibilités d'attraction dans toutes les régions de l'île.

Possibilité de faire du tourisme de plage et d'aventure en même temps.

Destination reconnue sur le marché pour le tourisme nature et découverte.

### *2 -Les faiblesses*

Destination lointaine ;

Faible rapport prix performance ;

Coût élevé de transport aérien aussi bien pour les vols internationaux que pour les vols intérieurs.

Capacité d'hébergement aux normes internationales limitées.

Main d'œuvre peu qualifié ;

Pays inaccessible pendant la saison de pluie.

Faible sécurisation des investissements et climat d'investissement peu favorable.

Manque d'activités promotionnelles/ de marketing.

## **Section II : Le tourisme et le chômage**

### **§ 1- Généralité**

#### **A –La définition du chômage**

Le chômage correspond à la situation d'un travailleur qui a perdu son emploi et qui n'en trouve pas d'autre. De même, est considéré comme chômeur celui qui est en âge de travailler, diplômé ou non, qui n'a jamais eu de travail régulier ou qui se présente vraiment sur le marché de travail.

#### *1 -Le chômage saisonnier*

Désigne la situation dans lequel les travailleurs n'ont pas d'occupation que pendant une fraction d'année.

## *2 -Le chômage lié au tourisme*

Le caractère saisonnier de la plus grande partie de l'activité touristique entraîne un emploi discontinu de la forme de travail, d'où l'utilisation de travailleur saisonniers.

### **B -Les causes du chômage**

#### *1 -Pour les économistes libéraux*

Il estime que le chômage est dû essentiellement aux rigidités qui affectent le marché du travail. Le salaire est considéré avant tout un prix qui résulte du jeu de l'offre et de la demande du travail et, s'il y a chômage, c'est parce que ce prix est trop élevé. Les charges sociales sont trop élevées, elles alourdissent le coût du travail.

#### *2 -Pour J M Keynes*

Il a soutenu que le niveau de l'emploi est déterminé par la production, lequel dépend à son tour, de la demande globale.

Celle-ci est composée :

De la consommation privée intérieure (ménage et entreprise) locale.

De la demande publique (administration centrales, collectivités).

Des exportations (demande étrangère de bien et service nationaux).

L'analyse Keynésienne a voulu montrer que le chômage est surtout dû à l'insuffisance de la demande.

#### *3 -La cause du chômage dans le secteur tourisme*

C'est dans les campagnes que l'on enregistre traditionnellement une part importante de chômage. Cela tient au manque de diversité des cultures, à l'insuffisance d'un outillage perfectionné, à l'inadéquation d'une structure foncière caractérisée par des petites exploitations familiales.

Tout accroissement de la population dans les lieux touristiques se traduit par une réduction de terres cultivées par agriculteur, d'où excédent de la main d'œuvre par rapport aux besoins, et l'exode rural.

### **C -L'exode rural**

Les migrations internes d'actifs accompagnent le développement économique se font de la campagne vers la ville. La décision de partir était principalement dictée par des facteurs attractions et de pressions. C'est-à-dire l'exode rural peut tenir soit à l'évolution économique favorable qui se produit en ville ou bien dans les lieux touristiques, soit au développement négatif enregistré à la campagne.

### 1 -Le facteur attraction

Tous ceux qui travaillent peuvent tirer de bénéfices du tourisme, soit du travail direct, indirect ou bien induit de ce secteur.

La ville serait dispensatrice d'emplois rémunérés, elle offre une structure sociale moins contraignante que celle des communautés villageoises, elle permet un encadrement scolaire de meilleure qualité et renforce ainsi les chances d'ascension sociale.

Il existe une large gamme de facteurs à la fois ruraux et urbains qui influencent le choix et la direction des mouvements de population à l'intérieur. Or leur nombre augmente le taux de chômage car ils sont des mains d'œuvres inactives au niveau économique.

### 2 -Le facteur de pression

Dans la campagne, les exploitations ne suffisent pas à nourrir des familles. Le travail agricole représente une tranche de revenu plus basse à Madagascar.

Les ruraux se consacrent principalement au travail agricole, mais ils comptent se déplacer en ville pour avoir des petits travaux afin de compléter leur revenu agricole pendant la haute saison.

Vu le nombre des conflits d'intérêts, les paysans qui perdent ou vendent leurs terrains aller se déplacer en ville pour chercher du travail, a augmenter aussi le nombre de chômeurs.

### 3 -Le modèle Harris- Todaro de cet exode rural

Le modèle Harris- Todaro de cet exode, que nous venons de voir, intègre ces deux séries de facteurs en faisant de l'écart de salaire la motivation à l'origine de l'exode.

Le modèle établi par Harris et Todaro offre une formulation importante du rôle des incitations économiques dans la décision de départ.<sup>1</sup>

Il prend pour l'hypothèse que la migration est principalement fonction d'une comparaison des salaires offerts, sur le marché du travail à la campagne et en ville.

Cela signifie :  $M_{(t)} = f(W_u - W_r)$

Où :  $M_{(t)}$  est le nombre de migrant du monde rural pendant la période t.

f : la fonction de réponse ;

$W_u$  : le salaire urbain

$W_r$  : le salaire rural

Le premier est égal à la rémunération effective, multipliée par la probabilité de la découverte d'un emploi soit :

---

<sup>1</sup> Harris R. JOHN et Todaro P. MICKAEL, "Migration, Unemployment and Development: A Two Sector Analysis", American Economic Review 60, mars 1970, p126 -142.

$$W^*_{(u)} = p W_{(u)}$$

Où  $W^*_{(u)}$  : le salaire escompté et  $p$  : la probabilité de la découverte d'un emploi.

$p$  peut se définir simplement ainsi :

$$P = E_{(u)} + U_{(u)}$$

Où  $E_{(u)}$  : l'emploi urbain et  $U_{(u)}$  : le chômage urbain.

Dans cette formulation, on part de l'hypothèse que tous les actifs urbains ont des chances égales d'obtenir les emplois disponibles.

Si bien que  $W^*_{(u)}$  représente simplement le salaire urbain multiplié par le taux de chômage urbain.

La migration à une période donnée quelconque est donc fonction de trois facteurs : l'écart entre les salaires ruraux et urbains, le taux de chômage urbain et l'aptitude des migrants potentiels à tirer parti des occasions en résultant.

$$M_{(t)} = h (p W_{(u)} - W_{(r)})$$

Où :  $M_{(t)}$  : la migration pendant la période  $t$ , et  $h$  : le taux de réponse des migrants potentiels.

Selon la prévision du modèle, l'exode rural se poursuivra tant que  $W^*_{(u)}$  sera supérieur à  $W_{(r)}$ . Il ne cessera que lorsque la migration aura provoqué, en ville, une baisse des salaires ou une hausse du chômage suffisantes pour que  $W^*_{(u)} = W_{(r)}$ .

Il peut également arriver que  $W_{(r)}$  soit supérieur à  $W^*_{(u)}$ , auquel cas on assistera à un retour à la campagne d'un flot de gens que la recherche d'un emploi en ville aura déçus.

Le modèle a pour caractéristique intéressante qu'une hausse du salaire urbain ( $W_{(u)}$ ) doit s'accompagner d'une élévation du chômage pour que l'équilibre soit rétabli. Autrement dit, une augmentation de la demande de travail ou de toute autre facteur élevant les salaires urbains suscitera probablement une migration supplémentaire et aggravera, de ce fait, le chômage urbain.

## **§2- Les coûts liés au chômage**

### **A -Coût de l'urbanisation**

Il faut prendre en compte certain coût de l'urbanisation dans le calcul du coût social de la création d'emplois.

Les gens qui décident de se déplacer doivent tenir probablement compte de sa décision de quitter le monde rural : dépenses plus élevées en ville pour l'alimentation, le logement et d'autres frais.

### **B -La relation entre le chômage et le coût du travail**

Le chômage est essentiellement imputable au coût du travail peut conduire les entreprises à comprimer leur marges bénéficiaires pour maintenir la compétitive de leurs

produits. Mais la diminution des profits réduit leur capacité à s'investir, donc freine leur modernisation et nuit finalement à leur compétitivité.

Si le coût du travail des produits locaux augmente, les investisseurs ont intérêt à augmenter le prix de leurs prestations de services trop cher, qui les incitent aussi à importer des produits pour leur approvisionnement et par conséquent une aggravation du chômage.

### **§3- La lutte contre le chômage**

Elle porte sur les composantes de la demande globale, la consommation et l'investissement privés.

#### **A -La relance des investissements**

La pratique courante est la réduction du taux d'intérêt, des allègements fiscaux pour l'investissement.

Elle présente l'avantage d'avoir des effets directs sur le volume des investissements et de s'appliquer aussi bien aux sociétés qu'aux entreprises individuelles et aux particuliers.

#### **B -La relance des consommations**

Elle consiste à augmenter le pouvoir d'achat et la consommation des agents économiques en augmentant leur revenu disponible.

La réduction des taux d'imposition sur le revenu augmente le revenu disponible, qui augmente le pouvoir d'achat et affecte directement la consommation.

#### **C -La réduction du coût de travail**

Les charges sociales sont constituées pour l'ensemble des cotisations des employeurs au financement de la protection sociale de leur salarié. Là où les charges sociales sont faibles la protection sociale est supportée par des impôts qui frappent lourdement les revenus.

L'allègement des charges sociales est sans cesse réclamé par les entreprises afin d'accroître leur compétitivité.

## **Section III: Le tourisme et l'inflation**

### **§ 1- Généralité**

#### **A -La définition**

L'inflation se définit comme une hausse cumulative et auto entretenue du niveau général des prix, autrement dit une dépréciation interne de la monnaie.



## **B -La cause de l'inflation**

Il y a l'inflation lorsque le prix national augmente plus vite que le prix étrangers c'est-à-dire :

Lorsque la hausse des prix se généralise et paraît devoir se prolonger indéfiniment.

Lorsque la hausse des prix a des aspects économique et social jugé comme anormaux.

### *1 -La variation des prix*

Les prix sont variés sous l'action de deux facteurs : la demande et les coûts, prix d'achat pour les uns, prix de revient pour les autres.

#### ➤ **La hausse de prix par la variation de la demande**

Pendant la haute saison, nous constatons qu'il y a une nette augmentation du nombre des visiteurs à Madagascar. Varie entre 26 354 à 36 714 par mois pour l'année 2007, autour de 26 000 par mois en moyennes pour les autres années.

Cette hausse de la demande augmente le nombre de travail disponible dans les établissements touristiques, qui accroît le nombre des personnels recrutés.

Ce travail moyennant des rémunérations qui sont des sources d'une augmentation de consommation, donc il y a aussi une augmentation de la demande des produits sur le marché.

La réaction de ceux qui vendent ces produits est de profiter de cette occasion pour augmenter leur prix même pendant la basse saison.

#### ➤ **La hausse de prix par la variation de coût**

L'entreprise touristique est un secteur qui emploie beaucoup de main d'œuvre selon sa grandeur, dont elle doit payer ses personnels et verser également des cotisations sociales. Cet ensemble représente le coût de travail, amortissement de matériels, crédit pour l'approvisionnement (à un banquier) et elle devra payer les intérêts, enfin elle devra aussi intégrer de ses prix la TVA qu'elle verse à l'Etat.

Tous ces éléments représentent finalement leur coût.

En tant qu'entreprise elle a besoin de tirer de profits, qui est la différence entre leur coût et le prix de leur service offert, donc elle a intérêt d'augmenter leur prix de ces services.

### *2 -Augmentation de la masse monétaire*

Avec une économie moderne, Madagascar ne peut vivre sans relation avec l'extérieur. Elle ne peut offrir tous les services qui lui sont indispensables, et elle doit aussi acheter ce qu'elle ne produit pas pour son développement touristique et vendre les services qu'elle a c'est-à-dire Madagascar importe de l'étranger certains approvisionnements et offre leurs produits touristiques.

Vendre à l'étranger c'est satisfaire une demande extérieure qui dépend de l'offre de services sur le marché et de nos produits. De plus nous devons être payés en monnaie nationale qui augmente les disponibilités monétaires sur le marché. Cette augmentation de la masse monétaire peut permettre un accroissement de la demande sur le marché de biens et services.

Cette demande peut se trouver excédentaire par rapport à l'offre et provoque une hausse de prix.

### **C -Les acteurs de l'inflation**

Chaque groupe social y participe, soit qu'il s'en défend, soit qu'il en profite, soit qu'il en provoque.

Il affronte aux autres groupes sociaux à la recherche de maintien ou de l'accroissement de leur droit sur la production. Ces affrontements sont à l'origine de l'inflation, parce que chaque groupe désire augmenter sa part, et ce comportement ne peut manquer et se traduire sur le prix.

Chaque groupe veut réagir à l'augmentation de prix qui le lèse.

L'inflation est, à son tour, la cause de conflits, l'augmentation de prix qui affecte le pouvoir d'achat des consommateurs, l'augmentation de salaires qui fait baisser les profits, sont, par exemple, des phénomènes qui entraînent des affrontements eux même générateurs d'inflation.

### **§2 : L'investissement et la hausse de prix**

L'investissement consiste pour l'entreprise à accroître sa capacité et sa qualité de services par des installations nouvelles.

Par exemple : augmentation du nombre de chambres, amélioration de la qualité de prestations offertes.

Toutefois dans un premier temps il entraîne une augmentation de la demande. L'investissement se traduira d'abord, par la distribution de revenu.

La demande sur le marché de biens de consommation risque donc d'augmenter, car il est probable que la plus grande partie de ces nouveaux revenus n'ira pas à l'épargne.

### **A -Financement de l'investissement**

La nécessité de financer l'investissement augmente encore le risque de l'inflation. Les investisseurs touristiques peuvent s'adresser au banquier et leur demande de leur ouvrir des crédits. Ces crédits vont se traduire pour une entreprise, par des coûts financiers importants.

Au niveau de l'économie nationale, les ouvertures de crédits peuvent aussi provoquer une création de monnaie qui deviendra, à son tour facteur d'inflation.

### ➤ **Le coût de crédit**

Le coût de crédit dépend, tout d'abord de décision publique, or afin de décourager les candidats au crédit, les autorités monétaires vont dans le sens de l'élévation de taux d'intérêt.

### **B -L'autofinancement**

Une entreprise dispose de deux sources de financement pour réaliser un investissement :

L'appel à des ressources extérieures à l'entreprise : émissions d'action et d'obligation, emprunts auprès des banques. Cette procédure n'est pas toujours possible et coûte parfois fort cher, notamment dans le cas des prêts bancaires comme nous venons de voir ci- dessus.

L'autofinancement consiste à financer un investissement grâce à des ressources propre à l'entreprise. Ces ressources peuvent provenir du bénéfice net après impôts.

### **§ 3 – la lutte contre l'inflation**

#### **A -L'action par le crédit**

Même si l'on ne voit pas dans le gonflement de la masse monétaire, la cause essentielle de l'inflation, il est certain que l'on ne peut imaginer une politique anti inflationniste sans une action sur sa progression.

Nous l'avons vu, l'augmentation des moyens de paiement mis à la disposition des agents économiques, traduit leur comportement.

On espère donc modifier ce dernier, en rendant plus difficile le recours au crédit.

L'objectif de cette politique n'est pas toujours facile à définir.

En période d'inflation, il s'agit de freiner la progression de la masse monétaire.

#### ➤ **Les mesures permettant d'agir sur le crédit**

- **Le taux d'intérêt** : décourager les demandeurs de crédit en faisant élever le taux d'intérêt pratiqué.
- **Le plafond de réescompte** : empêcher les banques de se procurer la monnaie fiduciaire dont elles ont besoin.
- **L'open market** : la banque centrale intervenant sur le marché monétaire empêche les banques de disposer de la monnaie fiduciaire dont elles ont besoin.

**La réserve obligatoire** : accroître les besoins des banques en monnaie fiduciaire en stérilisant une partie de leur trésorerie.

- **Le coefficient de retenue** : obliger les banques à nourrir elles même certains crédits.

- **L'accord de mobilisation** : empêcher les banques de pouvoir se procurer des liquidités sur le marché monétaire avec certains effets.
- **L'encadrement de crédit** : limiter autoritairement la création de monnaie scripturale.
- **Le plancher de bons de trésor** : accroître les besoins des banques en monnaie fiduciaire en stérilisant une partie de leur liquidité.

### **B -L'action sur les dépenses publiques**

Les dépenses publiques étant aujourd'hui un élément important de la demande globale, on peut agir sur celle-ci en freinant leur expansion, voire en les diminuant.

C'est la fameuse politique d'économie ou d'austérité budgétaire.

En fait, la marge d'action d'un gouvernement est relativement faible. Il ne peut agir que sur un certain nombre de dépenses marginales qui ne sont pas déjà engagées par le fonctionnement même de ses services. On peut s'attaquer aux fameuses dépenses dites improductives.

### **C -Le plan de stabilisation**

#### *1 -L'action sur les dépenses budgétaires*

Action sur la demande globale : limiter le taux de croissance des dépenses publiques et toutes les autres mesures concernant les dépenses.

Action sur la consommation du ménage : augmenter les dépenses de personnels et des prestations sociales pour inciter les ménages à épargner. Cette épargne doit être mobilisée pour qu'elle soit réellement investie. C'est-à-dire l'équilibre macro économique Keynésien doit être atteint, l'épargne doit être égale à l'investissement.

#### *2 -L'action sur les recettes budgétaires*

Excédent budgétaire ;

Pour favoriser l'épargne du ménage, l'impôt doit être dégressif. Prélèvement plus grand par l'impôt sur le revenu, avantages fiscaux destinés à faciliter les investissements.

Elévation du prix de services publics.

Action direct sur le prix : diminution de la TVA, diminution des droits de douanes.

#### *3 -L'action administrative et réglementaire*

Blocage ou réglementation des salaires.

Réglementation des émissions d'action ou d'obligation.

Réglementation de l'entrée des capitaux étrangers.

Blocage ou taxation des prix.

## **Chapitre II: La contribution du tourisme au développement et ses limites**

Le tourisme est un secteur qui travaille de concert avec les autres secteurs afin d'accélérer la croissance, de réduire la pauvreté et de préserver l'environnement. En tant qu'activité économique, le tourisme constitue une source de croissance de l'économie nationale.

### **Section I : Les apports macro économiques du tourisme**

#### **§1 : Le tourisme lutte contre la pauvreté**

Selon H. W. Singer : « le problème des pays sous développés n'est pas seulement la croissance mais le développement. Le développement c'est la croissance plus le changement est aussi bien d'ordre socio culturel, économique, qualitatif ou quantitatif. Le principe clé réside dans l'amélioration de la qualité de vie de la population »<sup>1</sup>.

#### **A -La pauvreté**

La pauvreté est un sujet qui préoccupe beaucoup de pays en voie de développement, y compris Madagascar. Tous les dirigeants de ces pays cherchent des moyens pour lutter contre ce fléau.

Madagascar est un pays pauvre dont le revenu est faible, celui-ci donne naissance à une épargne faible, l'offre de capitaux pour l'investissement est donc réduite, l'incitation à investir est faible, la production sera donc faible.

Une bonne majorité des malgaches ont vu leur revenu diminué, leur niveau de vie se détériorer.

Sur le plan humain, les dépenses par habitant consacrées à la santé et à l'éducation ont chuté à un point tel que les progrès réalisés dans ces domaines risquent d'être réduits.

La pauvreté qui pèse de plus en plus lourde sur l'environnement, est étroitement liée à la déforestation, à la désertification, à l'érosion du sol, au déboisement dont les effets font disparaître le potentiel du développement.

La crise du développement qui a entraîné cette pauvreté peut s'expliquer par des facteurs externes tels que la chute des prix de produits de base et l'évolution extrême défavorable de la conjoncture internationale, l'augmentation du prix de baril du pétrole sur le marché international.

Mais aussi et surtout par des facteurs internes comme l'endettement, les défaillances dans la gestion de l'économie.

---

<sup>1</sup> Singer W. H., « Social Development : Key Growth Sector », International Development Review, mars 1965, p 5

## **B -Les avantages directs procurés par le tourisme aux pauvres**

Le tourisme contribue à la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement, c'est de lutter contre la pauvreté par :

### *1 -L'approvisionnement*

Le secteur tourisme a besoin de nombre d'approvisionnement : produit alimentaire, la production, la vente des produits artisanaux et d'autres produits locaux ; qui permet de réduire les fuites économique et de générer un revenu plus important pour le circuit économique locale.

Donc les pauvres sont parmi les acteurs directs de cet approvisionnement.

Pendant la haute saison, les entreprises touristiques manquent encore des fournisseurs suffisant pour répondre aux besoins des touristes.

### *2 -La vente directe*

Les pauvres peuvent vendre leurs produits aux prix raisonnables aux touristes sans l'intermédiaire des autres, donc ils reçoivent directement des bénéfices.

Ce type de vente est une première étape vers le développement de pratiques commerciales équitables.

Les vendeurs de rue sont regroupés pour organiser la production et la vente de leurs produits, prouvant aussi que l'économie informelle est parfois une mesure de se transformer pour générer une entreprise de secteur formelle.

Ces activités commerciales directes encouragent l'établissement de relation entre la population locale et les touristes.

### *3 -Les dons et aides*

#### ➤ **En nature :**

Les dons et aides en nature sont :

Dons de fournitures scolaires (cahier, crayon, cartable,...etc.) pour les pauvres.

Dons de matelas et des couvertures, des lits pour l'hôpital.

Octroi aux pauvres d'une autorisation de vendre leurs produits dans les sites touristiques.

Fourniture de moyen de transport à la communauté, ambulance, etc.

Certains de système de dons sont parfois institutionnalisés en moyen du programme de jumelage entre les écoles des autres pays et celle de Madagascar.

#### ➤ **Les dons et aides en espèce :**

Ce sont les dons en espèce effectués par des touristes ou des administrations du tourisme.

Ces ressources sont utilisées parfois de façon complémentaire aux recettes fiscales, à fins suivantes :

Pour la réparation des écoles et des hébergements des enseignants.

Pour la construction et l'amélioration des équipements : routes, système d'approvisionnement en eau potable.

## **§2- La contribution du tourisme à la balance de paiement.**

### **A -La définition**

La balance de paiement est un compte de trésorerie, c'est à dire un état des recettes (crédit) et des dépenses (débit) de Madagascar avec les pays étrangers.

Elle enregistre des transactions monétaires, soit sur des marchandises, soit sur les services soit enfin sur des capitaux.

Elle fournit un nombre d'indication sur les relations économique et financières de Madagascar avec l'étranger sur les marchandises ou sur les services, soit à des opérations concernant la balance des capitaux.

### **B -Le tourisme et la balance des opérations courantes**

La balance des opérations courantes comporte d'abord des postes marchandises, le revenu du travail et les opérations du transport.

#### *1-Le poste marchandise*

##### Au débit :

Achat à l'étranger de bien d'alimentation et boissons pour l'approvisionnement des touristes.

L'essence et les équipements pour les voitures.

Les équipements pour la construction et l'ameublement des moyens d'hébergement où sera reçu le touriste étranger.

##### Au crédit :

Les produits vendus aux touristes, bien d'alimentation locaux, boissons, souvenirs et autres objets fabriqués à Madagascar.

#### *2 -Le poste des opérations de transport*

##### Au débit :

Les frais des touristes nationales qui se rendent à l'étranger.

##### Au crédit :

Les frais nets de transport pour les touristes étrangers qui se rendent à Madagascar.

### *3 -Le poste de revenu du travail*

#### Au débit :

Le revenu des travailleurs étrangers payés en monnaie nationale.

#### Au crédit :

Le revenu du capital des entreprises étrangères qui, soit investissement.

### **C -Le tourisme et la balance des capitaux**

La mise en œuvre d'un plan touristique exige toute sortes de dépenses d'infrastructures, d'équipements, de formation de personnel et rend nécessaire à Madagascar de faire appel aux capitaux étrangers.

La recette en capital sera la contre partie de la dépense en devises pour l'infrastructure.

### **D -Les produits locaux et la balance de paiement**

Le gouvernement malgache a encouragé le développement de la consommation et d'utilisation de produits locaux afin que l'apport de devise par les touristes étrangers soit aux bénéfiques de tous.

Cet objectif permet non seulement de réduire les débits de la balance touristique mais aussi sauvegarder et développer l'activité, l'emploi et les revenus.

Même que nous n'avons pas de statistique concernant ces opérations, le solde de la balance de paiement touristique est excédentaire à cause de recettes nettes apportées par le tourisme.

### **§3- La contribution du tourisme à l'emploi**

#### **A -L'emploi touristique**

L'emploi touristique est composé de l'emploi direct, indirect et induit. On désigne par l'emploi direct un emploi dans une entreprise touristique (hôtel et/ou restaurant, entreprise de voyages et de prestation touristique), et par emploi indirect un emploi dans une entreprise fournisseur de secteur touristique.

On parle parfois d'emploi induit pour un emploi additionnel créé à l'intérieure du système de production, par l'augmentation de la demande que créent les revenus reçus par les employés dans les établissements touristiques et leurs fournisseurs.

L'emploi créé par le secteur touristique est le résultat d'un ensemble des facteurs, depuis la propre politique touristique de Madagascar, jusqu'au niveau de développement et à la contribution relative du tourisme aux PIB (Produit Intérieur Brut).

Mademoiselle Mouginet a écrit dans sa thèse : «le tourisme joue un rôle d'animateur. C'est une industrie mère, une industrie clef. Son développement ne se présente pas comme



un facteur isolé de la prospérité du pays, il se représente sur toutes les branches de l'activité nationale dont il accroît le rendement.»<sup>1</sup>

### 1 -L'emploi direct lié au tourisme

C'est celui créé par la fonction d'hébergement touristique par l'amélioration des services ou la création des nouvelles chambres.

En 2002 il est de 14 031 pour l'hôtel et/ou restaurant, 3 563 pour les entreprises de voyages et de prestation touristique. Ces chiffres ne cessent d'augmenter c'est-à-dire la création d'emploi par le tourisme augmente chaque année.

Pour l'année 2006, l'emploi direct créé par les hôtels et /ou restaurants atteint 17 805, 4 527 pour l'EVPT et de 77 emplois additionnels pour les guides touristiques.

Mais pour l'année 2007, l'emploi additionnel créé est de 1 850 pour les hôtels, restaurants et de l'EVPT, 106 pour les guides touristiques.

Le tableau suivant nous montre l'évolution de l'emploi direct généré par le secteur

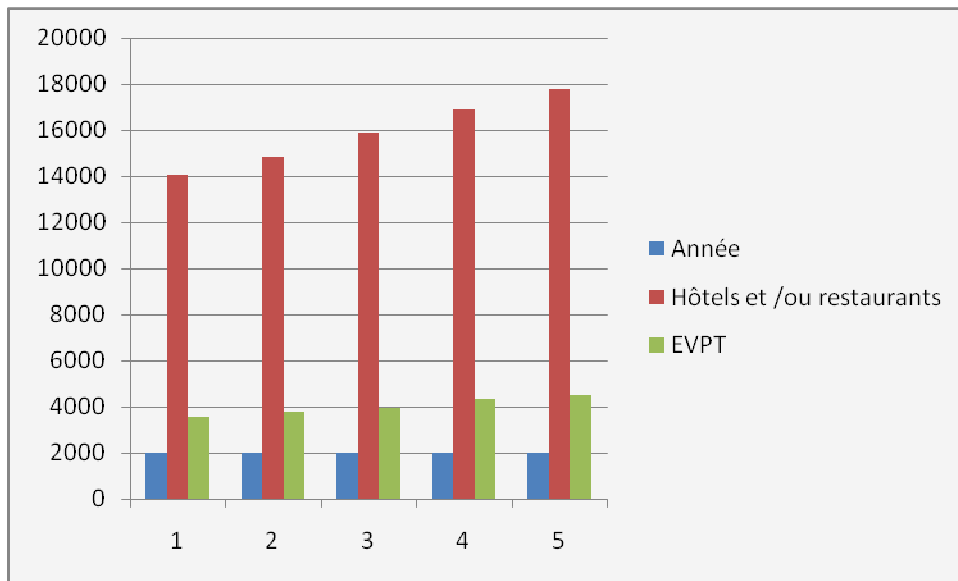
**Tableau IX : l'évolution des emplois**

Année	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Hôtels et/ou restaurants	14 031	14 809	15 906	16 877	17 805	+1 850
EVPT	3 563	3 781	3939	4310	4527	
Guide touristique					(+77)	(+106)
Total	17 594	18 590	19 845	21 167	22 409	

**Source :** Ministère de l'Environnement, des Forêts et du Tourisme, année 2008.

<sup>1</sup> Mouginet, Action collective en faveur de tourisme (Bordeaux, 1933).

Figure III : l'évolution des emplois dans le tourisme



Pour cet emploi direct : l'emploi d'encadrement et les postes techniques spécialisés proviendront plus probablement de la capitale ou de l'étranger, dû à l'insuffisance des personnels qualifiés sur place (on estime à 10%). Mais les 90% sont des mains d'œuvres et des personnels recrutés sur place.

Le niveau d'emploi, est une fonction des augmentations de productivité de la main d'œuvre déjà employé dans le secteur.

## 2 -L'emploi indirect dans le tourisme

Le secteur tourisme crée aussi des emplois indirects mais nous n'avons pas des statistiques et des informations concernant ce nombre d'emplois créés.

Ce type d'emploi concernant les emplois créés dans le secteur du bâtiment et des travaux publics pendant la période d'investissement (surtout la phase de construction), des biens d'équipement pendant la phase d'aménagement.

Il concerne aussi les activités impulsées par le secteur touristique tel que l'agriculture, la pêche, l'artisanat, le transport, le commerce et les autres prestations de services rattaché au tourisme.

## B -La particularité de l'emploi touristique

Le secteur de services touristique est une activité créatrice d'emploi qualifié ou non à Madagascar.

Pour les hôtels de luxes qui supposent des investissements plus élevé ou figure d'ailleurs une formation de personnels plus coûteuses, le taux d'emploi est plus élevé par visiteurs que pour un hôtel de classe Ravinala ou un hôtel de un ou deux étoiles.

La particularité de l'emploi touristique, dès la phase de construction est marqué par l'appel à des nombreuses mains d'œuvres, par la suite le recrutement de personnel hôtelier.

De même au début il est marqué par l'utilisation des mains d'œuvre étrangers qualifier, en fonction de tendance générale de l'enseignement, dans le temps, les mains d'œuvres nationales se qualifieront et seront employée à la place des mains d'œuvres étrangères.

Même dans les pays qui figurent au nombre de principales destination touristique, c'est une industrie à caractère saisonnière.

### **C -Le coût d'un nouvel emploi touristique**

Même si l'emploi touristique contribue beaucoup à la création d'emploi, il faut que les opérateurs touristiques doivent rendre compte du coût d'un nouvel emploi touristique pour améliorer sa qualité. C'est-à-dire calculer le coût de nouveau poste de travail dans le tourisme et de voir son rendement en terme de production pour pouvoir faire des comparaisons avec les autre secteurs de l'économie.

Etant donné la récente apparition du tourisme en tant que secteur productif, il est évident que la phase de développement dans laquelle se rencontrera un type de production touristique déterminera un coût plus ou moins grand par emploi créé.

#### **§4- La contribution du tourisme à la recette au dépense publique**

La finance publique à Madagascar a connue de grands déséquilibres.

Elle se traduit par une réduction de la part de ressources budgétaire de l'Etat affectée au financement des investissements nécessaires à l'amélioration des infrastructures à Madagascar.

Le gouvernement cherche à accroître le volume des recettes par les impôts et taxes liés au tourisme, qui favorise l'obtention d'un taux de croissance économique pour améliorer des conditions de vie de la population. Comme Singer avait souligné dans l'un de ses premiers exposés sur les développements économiques : « l'important doit désormais d'accroître le revenu national, d'élever le niveau des ressources, ainsi rapidement que possible.»<sup>1</sup>

### **A -Les ressources publiques**

#### *1 -L'impôt général sur les entreprises*

L'un des effets que l'imposition peu avoir sur la durabilité du tourisme est l'incidence globale du régime fiscal sur les performances des entreprises touristiques.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, Formulation and Economic Appraisal of Development Projects, 2 vol, Lahore, 1951, vol 1 ; P29.

Le gouvernement doit veiller à ce que les impôts sur les sociétés ne défavorisent pas les petites entreprises de services. Il doit aussi tenir compte des conséquences que la politique fiscale peut avoir sur tous les aspects économiques, sociaux et environnementaux du secteur, par exemple ses impacts sur les emplois saisonniers et la possibilité pour des micros entreprises et de travailleur de se lancer dans diverses activités.

### *2 -Les impôts et taxes liées à l'utilisation des ressources et déchets*

Divers impôts et taxes peuvent être institués pour influencer sur la consommation de ressources par des professionnels du tourisme et les touristes.

Exemple : taxes sur les déchets

### *3 -La vignette touristique*

La vignette touristique est une taxe sur le tourisme sous la forme d'une taxe de séjour appliquée par personne et souvent par nuitée.

Elle est principalement collectée auprès des entreprises touristiques qui ont le choix de la répercuter ou non sur les touristes.

Les hôteliers versent chaque fin du mois sa totalité à la caisse du trésor public du lieu d'implantation de son hôtel, qui délivrera une quittance et ce au plus tard le 10 du mois suivant.

Le taux de la vignette est fixé par un arrêté interministériel de 2005.

Il est de :

Ar 3 000,00 par nuitée pour les établissements d'hébergement de catégorie cinq étoiles.

Ar 2 000,00 par nuitée pour les trois à quatre étoiles.

Ar 1 000,00 par nuitée pour les deux étoiles.

Ar 600,00 pour les hôtels de catégories Ravinala et les établissements d'hébergement ne faisant pas l'objet de classement.

En 2006, l'Office National du Tourisme a reçu 600 millions d'Ariary de vignettes touristiques sur une prévision de un milliard.<sup>1</sup>

### *4 -Les taxes sur l'utilisation des équipements collectifs*

Faire payer l'utilisation des équipements collectifs peut être solution efficace pour le secteur tourisme.

Les visiteurs étant conscients de profiter d'un avantage direct, les réactions négatives sont généralement rares.

---

<sup>1</sup> Dmd 987, spéciale tourisme, p 13

L'instauration d'un droit d'entrée pour accéder à un parc national ou un site du patrimoine est un moyen de recevoir des recettes, ces droits sont utilisés pour la gestion, pour limiter le nombre des visiteurs et leur impact sur l'environnement.

Exemple : l'administration des parcs naturels a pour politique de distribuer une part des recettes des billets d'entrée de tous les parcs à des projets locaux de conservation ou de développement et de verser les restes à la caisse de l'Etat.

Le lien financier avec le parc local renforce la sensibilisation de la communauté et son soutien à la conservation.

#### *5 -Les autres taxes liées au tourisme*

Les impôts sur le revenu : composés de l'IBS (Impôt sur les Bénéfices des Sociétés, impôts annuel sur les bénéfices de toute nature réalisée par les sociétés siégeant à Madagascar) et de l'IRSA : Impôt sur les Revenus Salariaux et Assimilés, (salaires, rémunération, indemnités diverses, avantage en nature).

Impôts fonciers ;

Impôts de licence sur les alcools et les produits alcooliques ;

TVA : Taxe sur les Valeurs Ajoutées. Taxe assise sur la transaction hôtelière.

D A : Droit d'Accise.

Droit perçu sur certains produits importés. Exemple : boissons alcooliques.

Prélèvement sur les produits des jeux : prélèvement libératoire de la TVA effectué sur les produits brut des jeux d'argent pratiqués dans le complexe hôtelier.

TVTE : Taxe sur les Véhicules de Tourisme des Entreprises.

Taxe provient des droits d'atterrissages des appareils et droit du quai des navires de croisière.

**Tableau X : l'évolution des recettes en devises au titre du tourisme**

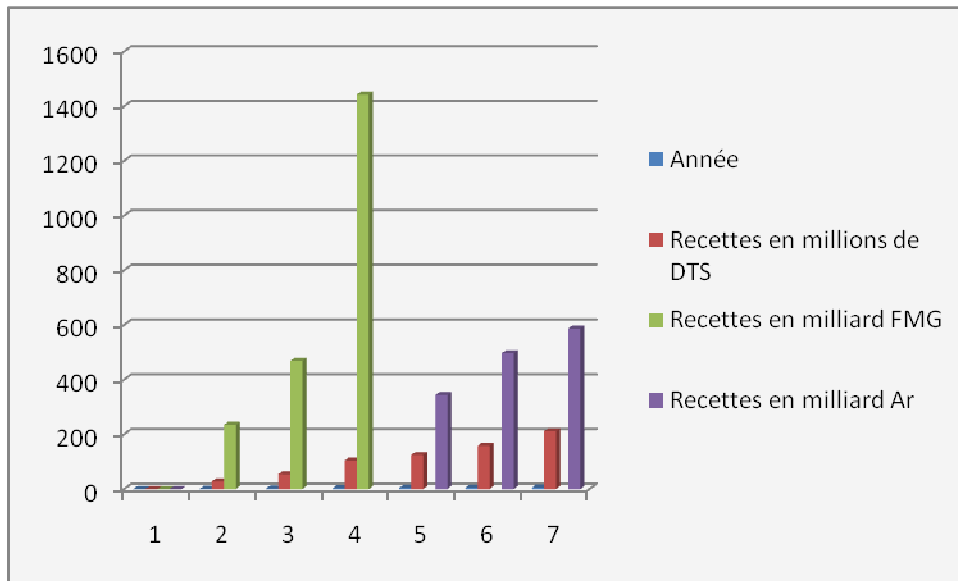
<b>Année</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	
Millions de DTS	27,8	54,0	104,3	124,5	157,7	211	Millions DTS
Taux moyen DTS (2002-2004)	8 773	8 675	13 828		3 150,7	2 789	Ar
Contre valeur milliard FMG (2002-2004)	234,88	468,45	1 442,2	343,5	496,7	586,6	Milliard Ar
Dépense moyennes par touristes hors transport aérien			1 238 036	1 496 300 449,0	1 622 134 514,9	1 704 000 611	Ar DTS

**Source :** Banque centrale de la République de Madagascar, Direction d'étude, année 2008

Les recettes touristiques ne cessent d'évoluer avec le nombre de touristes de 27,8 millions de DTS en 2002, elles sont passées à 211 millions de DTS en 2007.

Remarque : en 2002/2004 ; l'unité monétaire était le FMG. A partir de 2005, c'est l'Ariary. Année 2008

Figure IV : l'évolution des recettes en devises



Les dépenses des touristes étrangers et nationaux et les entrées de capitaux destinés à développer l'industrie touristique constituent une contribution aux revenus nationaux.

Les employés et les fournisseurs des secteurs du transport, d'hébergement, des distractions, des excursions, des souvenirs sont rémunérés sous forme de salaires ou de paiements pour les marchandises et les services qu'ils donnent.

### **B- La contribution du tourisme aux dépenses de l'Etat**

Des impôts et taxes obtenues grâce aux activités touristiques sont l'une des sources de recette publique qu'elle a été dépensée pour :

Les dépenses de développement, recherche, planification, formation du personnel, promotion et publicité.

Les dépenses occasionnées par le contrôle des hôtels, restaurants et agence de voyages.

Frais d'infrastructure, y compris les services publics.

Les dépenses découlant des effets indirectes de l'expansion du tourisme dont certains ne sont que partiellement apparents.

Comme pour les recettes du tourisme, l'accroissement de dépense de l'Etat provient du gonflement des revenus résultant du développement touristiques.

## **§5- Les impacts socio culturelles et environnementaux du tourisme (les bénéfiques)**

### **A –Les impacts socio culturelles**

#### *1 -La qualité de vie*

Grace à la création d'emploi (direct, indirect et induit) par le secteur tourisme, le niveau de revenu et de la consommation de la population locale a été nettement augmenté, leur condition de vie s'améliore aussi en terme de service de santé, d'éducation, d'égalité de chance, de sécurité,...etc.

D'où un comportement social plus ouvert et positif.

#### *2 -La richesse culturelle de Madagascar*

Respecter et comprendre la diversité culturelle de Madagascar et des peuples est un principe fondamental du développement.

Le tourisme est un moteur considérable de la conservation du patrimoine historique et culturel, et stimuler les arts, l'artisanat et d'autres activités créatives au sein des communautés. Et pourtant une source de revenu basée sur la culture locale, le tourisme peut favoriser chez les communautés une meilleure appréciation de leur patrimoine culturel.

### **B- L'impact sur l'environnement**

Le tourisme est un facteur positif pour l'environnement.

Nous avons vu auparavant que plus de la moitié 55% des touristes (clientèles cibles) s'attache énormément à la qualité de l'environnement de Madagascar qu'elle visite ou elle séjourne.

Le tourisme national et international, parmi d'autres facteurs, qui a poussé le gouvernement malgache a augmenté les aires protégées pour la conservation et la valorisation de la biodiversité terrestre, lacustre, marine et côtière à travers ses objectifs :

« Madagascar en 2003 est engagé à porter la superficie de ses aires protégées de 1 700 000 ha à 6 000 000 ha, et aussi à augmenter la surface protégée de la zone économique marine. Ceci correspond à l'objectif assigné par l'Union International pour la Conservation de la Nature (UICN) qui est de 10% du territoire national, pour favoriser un équilibre écologique. Et Madagascar respectera les accords de Kyoto et les conservations international sur les changements climatiques et faire en sorte que Madagascar devienne une nation verte qui contribue non seulement à son bien être national, mais aussi au bien être globale.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> MAP : engagement 7/ prendre soin de l'environnement, P099



Sinon la population locale tuait des animaux et coupait des arbres pour leur chauffe ou pour les cultures sur brûlis.

### **C -Les avantages de Nosy Be par le projet PIC**

Le secteur tourisme a bénéficié l'aide au développement du projet PIC.

L'île de Nosy Be a été choisie en tant que premier pôle touristique de Madagascar aussi bien en qualité de services qu'en nombre de touristes. Avec un total de 794 chambres en hôtels de un à quatre étoiles et 384 chambres d'hôtels « ravinala » et chambre d'hôte et un hôtel de cinq étoiles qui a plus de 200 chambres.<sup>1</sup>

Les avantages de Nosy Be :

Les infrastructures routières :

La route de l'aéroport de Fascène à Andilana 25 km a été construite.

Une route de 5 km d'Ambatozavavy.

Les travaux urbains, avec réhabilitation de voiries municipales, et de l'assainissement en ville.

L'alimentation en eau potable.

L'infrastructure sanitaire et sociale.

L'amélioration de la gestion des déchets en ville.

## **Section II : Les obstacles du tourisme**

### **§1- Les fuites**

#### **A -Les fuites internes**

##### *1 -La définition*

C'est une perte de devises et de revenu provoquées par l'activité touristique, se produisant au sein de l'espace économique de Madagascar.

##### *2 -Les causes de ces fuites*

#### **➤ L'importation des biens et services**

Le tourisme enrichit surtout les pays les plus riches. Il existe une relation logique, mais décourageante, entre les effets positifs du tourisme sur l'économie et la prospérité relative des pays.

Madagascar doit avoir recours à l'importation de bien et services étrangers coûteux (alimentation, boissons, personnel de direction,...etc.), une importante partie de bénéfice du tourisme repart sous forme des fuites au lieu d'être réinvestie localement.

---

<sup>1</sup> Dmd numéro 977 -978, octobre 2006, p 10

➤ **Les mains d'œuvres étrangères**

Dès la construction, les investisseurs étrangers qui ont investis beaucoup d'argent pour les hôtels de trois à cinq étoiles et de restaurants de qualités à Madagascar, qui ont besoins des spécialistes qualifiés, diplômés ou certifiés à l'étranger comme architecte, ingénieur, personnel cadre,...etc. Ils sont payés de trois à cinq fois plus cher que les spécialistes malgaches.

➤ **La promotion/ marketing/ commercialisation à l'étranger**

Pour attirer les clientèles cibles à l'étranger, les opérateurs touristiques de Madagascar ont besoins de faire de promotion de vente, lancement de produits à l'étranger.

Ces dépenses doivent être payées en devise.

Les fuites internes entraînent un affaiblissement des apports nets en devise procurés par le tourisme. Plus les importations sont élevés, plus la demande adressé aux producteurs locaux est faible, plus l'impact du tourisme sur la création de revenu net est faible.

**B -Les fuites externes**

C'est une perte potentielle de devise et de revenu, qui se produit à l'intérieur de l'espace économique de Madagascar, c'est-à-dire le manque à gagner pour le secteur touristique.

Ces fuites externes sont caractérisées par le manque de maîtrise de commercialisation, l'insuffisance de l'infrastructure hôtelière de grande qualité de quatre à cinq étoiles pour recevoir plus de clients.

Ces conséquences sont la perte de revenu et de dégradation de la rentabilité de firmes touristiques nationales, l'affaiblissement de leur capacité de remboursement et d'investissement et le déclin de leur dépense relative à l'environnement et en formation de personnel.

**C -Les fuites invisibles**

C'est une perte potentielle qui se produit au sein de l'espace économie de Madagascar.

Exemple : destruction de l'environnement

Ces conséquences sont le déclin de l'attractivité touristique de la destination, qui réduit le nombre des touristes qui visitent Madagascar et la diminution de la productivité des autres secteurs.

## **§2 : Les autres obstacles du tourisme**

### **A -Les manques de connaissance**

Parfois les communautés locales ne savent pas l'importance et la potentialité du projet touristique donc il est difficile de les convaincre.

Pour elles ce n'est qu'une nouvelle activité qu'elles ne comprennent pas, et qui se trouve en concurrence avec les activités traditionnelles des communautés.

Les pouvoirs publics locaux aussi n'ont vraiment pas conscience des possibilités qu'offre le développement du tourisme.

D'où une manque d'appuis de leur part.

### **B -Les conflits d'intérêt**

Parfois il y a des conflits entre les élus, les pouvoirs publics locaux et la population locale sur l'implantation des projets touristiques.

Cette situation provient du fait que les terrains le long de la côte appartiennent à des populations villageoises qui sont les premières occupantes.

Ces terrains n'ont aucun document administratif justifiant la propriété mais, par contre, sont reconnus par les communautés locales. Ils sont sans titre ni cadastre légal c'est la raison pour laquelle que les élus locaux et les responsables au domaine les vendent aux investisseurs étrangers.

Les dossiers concernant ces conflits d'intérêt sont nombreux au niveau du tribunal dans les lieux touristiques.

Les conflits d'occupation du sol entre les populations locales et les investisseurs étrangers qui, par conséquent, accroissent la pression sur certaines zones sensibles.

Ces problèmes se manifestent également au niveau des plages qui traditionnellement sont des zones de débarquement des produits et de parcage des pirogues des pêcheurs ainsi que des zones de circulation libre de la population locale.

Or, la plupart des plages en face des infrastructures hôtelières sont devenues des propriétés privées et interdisent l'accès à la population locale.

### **C -Les milieux naturels endommagés**

L'implantation des projets d'activités touristiques modifie également l'équilibre du milieu naturel. L'érosion du littoral est devenue critique dans de nombreuses régions

#### *1 -L'effet sur l'environnement*

Le tourisme est souvent critiqué comme un élément de dégradation et de pollution de l'environnement : la coupe autorisée de paysages naturels et urbains.

La prise des meilleurs sites pour les investisseurs qui assure une rentabilité immédiate, l'empoisonnement de l'atmosphère pour la destruction de la faune et de la flore pour la chasse, la pêche, ou celle des forêts pour la construction de routes et d'autres équipements d'infrastructure.

Donc le tourisme provoque la modification de l'environnement comme toute activité humaine lorsque l'environnement souffre du développement touristique

## *2 -La catastrophe naturelle*

Le littoral Est, est sujet du cyclone chaque année, le mois de février 2008 plus de la moitié des infrastructures hôtelières sont ravagées par le passage du cyclone Ivan surtout dans l'île de Sainte Maire.

Le passage de cette catastrophe naturelle réduit le potentiel de production alimentaire de ces régions, les exportations agricoles. Les revenus baissent aussi car les producteurs notamment agricoles ont moins de produits à vendre, qui augmentent le prix des ventes des fournisseurs d'hôtels et des restaurants.

Les opérateurs touristiques, au lieu d'investir à nouveau pour l'extension, ont intérêt à reconstruire leurs établissements détruits.

## **D -Les difficultés**

### *1 -Les problèmes d'infrastructures*

Vu le problème d'infrastructure routière et la grande superficie de Madagascar, les lieux touristiques sont souvent isolés avec tous les problèmes d'accès, d'absence de sources d'énergie, parfois de réseau de communication (téléphone, internet), qui accroît parfois le prix de certaines matières premières et d'autres produits de la chaîne d'approvisionnement.

### *2 -Les difficultés financières*

Il est souvent difficile d'avoir accès à des financements suffisants pour que les PME (Petites et Moyennes Entreprises) du tourisme puissent commencer et poursuivre leurs activités.

L'emprunt à la banque ou au micro finance a besoin de garantie. Ce système de garantie reste le principal frein à l'accès au micro finances. Ce n'est pas tout le monde qui dispose de biens pouvant utiliser comme garantie et le taux d'intérêt est trop élevé.

Il faut inciter les producteurs locaux et les petites entreprises de créer des associations coopératives. Ce système facilitera énormément la procédure et surtout le suivi des clients des institutions de micro finances et des banques.

Le développement ne se fera pas avec des petits crédits de quelques milliers d'Ariary.

### *3 -La pénurie de personnel local qualifié*

Les 80 à 85% de la population malgache sont des paysans qui caractérisent l'inégalité sociale et régionale des systèmes éducatifs.

Celle qui vit dans une grande ville ou issue d'un milieu socio économique favorisé aura beaucoup plus de chance de bénéficier d'une formation scolaire et une éducation de qualité que ce qui vient d'une région rurale car les formations professionnalisantes sont presque payantes.

Madagascar est confronté à un problème grave, la majorité de ses mains d'œuvres sont déqualifiées, chaque jeune quitte le système scolaire avec un minimum de formation surtout dans les sites les plus visités.

Bon nombre d'entre eux entrent sur le marché de travail avec moins de cinq années d'études, il y a aussi il y a aussi sans n'avoir jamais été scolarisé.

Ces déficits de formation des actifs se sont aggravés de façon importante ces dernières années.

Comme l'éducation ouvre souvent la voie à un meilleur emploi et à des revenus plus élevé, Becker s'intéresse au lien entre salaire, capacité individuelles et incitation à investir en capital humain et son analyse est centrée sur la relation entre investissement en capital humain et distribution des salaires. D'après lui : « comme le stock de capital humain est accumulé par l'intermédiaire des investissements, cette distribution dépend donc de la distribution des investissements et des taux de rendement. »<sup>1</sup>

Le secteur tourisme (hôtellerie, restaurant) manque des experts et des personnels cadres. Ils sont souvent recrutés dans la capitale ou de l'étranger puisque la population locale manque de connaissance des activités touristiques.

### *4 -Le coût de transport*

Madagascar est l'une des destinations très chères dans le monde, qui diminue le nombre des visiteurs non résidents souhaitant visiter la grande île. Plus de la moitié de leur épargne destinée au voyage sont dépensées pour les frais (billet d'avion allé et retour) ainsi que des dépenses pour les vols internes et les locations de voitures.

En effet ce problème diminue aussi leur dépense d'achat des produits locaux, de souvenirs et leurs dépenses en hébergement, qui affectent la rentabilité des entreprises et les ressources de la population locale.

---

<sup>1</sup> Becker, Human Capital: a Theoretical and Empirical Analysis, third editio, the University of Chicago press, 1993.

Pour résoudre ce problème, Madagascar doit se débarrasser de sa réputation de destination chère déclarée, Randriarimanana Harison Edmond, contrairement aux autres pays qui sont devenus des carrefours, le nôtre demeure une destination finale, ce qui rend difficile la rentabilisation de la liaison aérienne a-t-il dit.<sup>1</sup>

### **E -Le tourisme et le VIH/SIDA**

Le VIH/SIDA est une épidémie qui menace la vie humaine. La propagation de ces virus est une catastrophe sans égale dans l'histoire de l'humanité.

Cette épidémie frappe surtout des personnes dans la force de l'âge, c'est-à-dire il atteint les individus au moment de leur vie où ils sont les plus productifs, ce qui affecte profondément les structures économiques et sociales des familles.

Dans le monde entier, environ la moitié de tous les nouveaux cas d'infection par le VIH affecte le groupe d'âge de 15 à 24 ans.<sup>2</sup>

Les filles sont touchées plus jeunes et meurent avant les garçons du fait de l'asymétrie des âges dans les relations sexuelles.

A Madagascar, les villes les plus visitées par les touristes non résidents sont des zones rouges de cette épidémie. C'est dans ces villes qu'on voit des taux les plus élevés des gens infectés.

Par exemple : Morondava, Fort Dauphin, Tamatave, et Nosy Be.

Dans ces principaux lieux touristiques, ce problème vient de la difficulté de la vie. Les jeunes filles, dès ses jeunes âges cherchent à trouver des étrangers pour gagner plus d'argent.

La majorité d'entre eux ne sont pas arrivées en classe secondaire c'est-à-dire moins de cinq années d'étude, à cause de cette insuffisance du niveau d'éducation. Elles ne trouvent pas des moyens que de traîner dans la rue (se prostituer).

Il faut intervenir sans tarder :

Créer un service de conseil préventif et du dépistage.

Intensifier, élargir et améliorer les interventions au niveau local, régional et national.

Diminuer les prix du préservatif pour augmenter le volume de vente.

Renforcer les efforts de sensibilisation.

### **F –Les infractions à la loi**

Les infractions au code du travail sont nombreuses à Madagascar, les employeurs qui déclarent leurs salariés à temps partiels et les font travailler à plein temps.

---

<sup>1</sup> Edmond R. H., Ministre de l'Environnement de Forêts et du Tourisme, l'Eco Austral/ numéro 221/p2.

<sup>2</sup> Rapport de la Banque Mondiale en 2000 sur la Région Afrique p 7.

Parfois ils ne déclarent même pas les nombres exacts de leurs personnels ainsi que leurs qualifications.

Bon nombre des établissements touristiques à Madagascar sont non classés et certains sont en cours d'études, qui rendent difficile le décompte de l'administration touristique sur l'emploi créés, le nombre de chambres, des lits d'hôtels ainsi que les revenus générés.

Plusieurs restaurants et des petits hôtels sont ouverts sans autorisation de l'administration touristique locale ne paient même pas des vignettes touristiques.

Nous constatons aussi qu'il n'y vraiment pas de contrat de travail entre les salariés et les employeurs, donc ils peuvent rompre leur contrat à tout moment.

Les heures supplémentaires ne sont pas payées normalement, alors qu'elles devraient être majorées de 25% à 50%.

## **Chapitre III: Les perspectives d'avenir**

Madagascar pourrait devenir une destination touristique prometteuse de l'Océan Indien.

La performance touristique actuelle de l'île est le résultat d'effort plutôt individuel menant à un certain nombre de projets touristiques.

Nous savons que le tourisme à Madagascar est encore dans son enfance, malgré ces faiblesses que nous venons de voir ci-dessus, le développement récent justifie pleinement une confiance au progrès qualitatif et quantitatif durable dans les années à venir.

Madagascar, a le potentiel de devenir un concurrent efficace dans le marché touristique international.

### **Section I : Les solutions proposées**

Afin d'atteindre les objectifs du MAP ; « les exploitants individuels seront incités à se coordonner et à se professionnaliser pour répondre aux normes internationales et Madagascar figurera parmi les pays pilotes en Afrique Subsaharienne et dans l'Océan Indien en terme de promotion de l'écotourisme haut de gamme.»<sup>1</sup>

Les objectifs suivants ont été identifiés pour le développement des produits touristiques :

Mieux développer les points forts et minimiser les faiblesses des produits touristiques.

Introduire de nouveaux produits touristiques.

Le développement du tourisme doit être durable.

### **§1 : Les enjeux du tourisme**

#### **A -L'enjeu socio culturel**

Favoriser des formes de tourisme qui :

Minimise les risques d'acculturation et la perte des espèces traditionnelles.

Renforcement d'un climat de confiance et de fierté locale.

Garantisse la participation des populations locales.

#### **B –L'enjeu environnemental**

Préservation de l'environnement naturel, culturel et social pour les générations locales actuelles et future avec l'accord des populations locales.

#### **C -L'enjeu pour les touristes**

Un touriste satisfait est un touriste plus respectueux des lieux et des populations visitées et qui va peut être revenir.

---

<sup>1</sup> MAP : Engagement 6 /Economie à forte croissance /défi 8, p 093



## **§2 : Le marché touristique**

Les voyageurs potentiels ont besoin d'une masse d'information avant de prendre sa décision sur une destination touristique.

Ils s'attendent à recevoir cette information, complète et compréhensible. Ces moyens de communication ont joué et joueront encore un rôle déterminant pour la connaissance et la vente des destinations touristiques.

Une approche durable de développement et de la gestion du tourisme passe par la planification à long terme, la collaboration, le contrôle des résultats et l'adaptation au changement.

Le gouvernement doit s'assurer que tous les acteurs concernés savent ce que l'on attend d'eux. Les stratégies et politique du tourisme durable doivent être diffusées sous une forme claire. L'engagement de faire régulièrement le point sur la situation et d'en communiquer les résultats à toutes les parties intéressées doit se généraliser.

Il faut mener une vaste campagne de promotion et de la communication du tourisme durable auprès des touristes, des communautés d'accueil et des acteurs du secteur. Pour ce faire, cette volonté de changement et cette amélioration doit être réelle et fondée sur des politiques et initiatives bien établies.

Afin de réaliser les objectifs de MAP, Madagascar devra établir une image de destination touristique précise sur son concept de marketing. Pour attirer le volume et le type de clients désirés, Madagascar doit améliorer la qualité de produits et offrir un rapport qualité-prix approprié.

Des normes de qualités devront être définies et publiées :

La diversification des produits offerte pour attirer les clientèles cibles.

Diversification des groupes cibles et création d'une image de marque positive.

Campagne de sensibilisation nationale et aux marchés émetteurs.

Tous les acteurs du tourisme doivent soutenir l'ONTM dans sa fonction.

Il est essentiel de comprendre le comportement des touristes qui visitent Madagascar.

### **➤ Les activités de communication et de promotion**

La promotion est une composante essentielle de presque toutes les entreprises touristiques.

#### **• Les activités de promotion**

Brochure, guides touristiques, CD Rom, DVD, information fournies en cours de vol, ouvrage divers.

Internet (courriers électroniques, site web).

Communiqués de presse, articles dans les journaux ou les magazines.

Organisation de manifestation (festivals, foire d'exposition) ;  
Concours avec attribution de prix.

- **Quelques exemples de promotion et ses effets :**

En novembre 2006, Madagascar a fait diffuser des spots publicitaires sur des grandes chaînes de télévision satellitaires, pendant trois semaines, pour une meilleure vision internationale de la destination. Cette campagne de promotion est concentrée sur le marché français.

En 2007, Madagascar organise une conférence de presse dans le cadre de la Bourse Internationale du Tourisme (BIT) de Milan. Ses effets, les arrivées des touristes italiens à Madagascar ont augmentée et les italiens dépensent plus que la moyenne lorsqu'ils voyagent. Affirme la chargée de la direction exécutive de l'ONTM.<sup>1</sup>

- **Méthode de commercialisation**

Ventes directes dans les foires expositions.

Système de réservation en lignes des offices du tourisme.

Recours aux agences de voyages.

Les expressions contribution à la lutte contre la pauvreté, tourisme socialement responsable, solidarité et commerce équitable dans le domaine du tourisme sont souvent utilisées comme argument de promotion ou de vente.

- **La stratégie de gestion**

Pour garantir la viabilité de leurs entreprises, les gestionnaires doivent mettre en œuvre une stratégie :

Formation et renforcement de capacités pour l'autonomisation des populations (par exemple visites des entreprises de grandes qualités de quatre et cinq étoiles, pour encourager et favoriser le transfert de savoir faire.

Diversification des activités.

Protection de l'environnement afin de préserver les ressources touristiques.

Adaptation de l'entreprise aux traditions socio organisationnelles locales.

Amélioration de la qualité de vie de la population locale.

Processus de participation communautaire.

- **La collaboration avec les acteurs privés ou publics**

Ce sont des aspects liés à la commercialisation et à la promotion, des appuis ont pu être obtenus grâce à une collaboration avec les atintés publiques ou privés.

Exemple : des instituts de tourisme, des associations de guides, des offices du tourisme, des organismes gouvernementaux (agriculture, culture, santé, aménagement du

---

<sup>1</sup> Dmd 987, spéciale tourisme, 15 juin 2007, p 12

territoire), des municipalités, population locale (habitants des zones concernées), des ONG, les organismes nationales chargés de la gestion des aires protégées, des universités.

### **§3- L'amélioration des services et de qualité dans le tourisme**

#### **A – L'amélioration de la qualité et de la norme**

Pour améliorer la qualité et la norme des offres touristiques et que Madagascar sera devenu une destination touristique à la mode, l'administration doit faire de contrôle et appliquer des sanctions effectives sans discriminations aussi biens des étrangers qui pratique le tourisme sexuel, exploitant clandestinement les espèces endémiques que des investisseurs (hôteliers, restaurateurs) informels.

Les sanctions sont définies par l'article 87 du code du tourisme:

Quel que soit le mode de constatation des infractions et selon leur gravité, les sanctions administratives suivantes peuvent être infligées sans préjudice des poursuites pénales prévues par les articles 330 à 340, 472 et 473 du code pénal :

Avertissement, suspension d'activités, retrait d'autorisation à durée déterminée ou définitif.

Fermeture de l'établissement : provisoire ou définitive avec interdiction d'exercer toute profession liée aux activités touristiques dans un délai de 5 à 10 ans.

#### *1 -Le programme de formation et de recrutement*

L'Etat doit recruter des nouveaux personnels pour renforcer le personnel de l'administration touristique placé dans chaque Région.

Les personnels recrutés doivent être formés en matière de contrôle et sur la réglementation touristique, en informatique approfondies. Et après ils devraient faire des ateliers de formation pour former les dirigeants et les cadres de l'établissement touristiques sur les normes et des règlements régissant ce secteur afin que nos produits soient de qualité.

#### *2 -La motivation*

La création d'un environnement de travail adéquat est une des motivations des personnels. En tant que l'un des piliers des ressources publiques, l'administration touristique doit avoir des moyens suffisant pour son fonctionnement. Il a besoin des moyens matériels et financiers pour leur descente sur terrain de faire des contrôles et de vérification auprès des établissements touristiques. Le salaire motivant est un meilleur stimulant de personnel au travail.

## **B- L'offre et la sécurité pour les visiteurs**

Bien que les motivations des touristes à voyager soient très variées, il faut les encourager et leur donner la possibilité de découvrir et d'apprécier les cultures et environnements qu'ils visitent.

C'est un des moyens importants de satisfaire les visiteurs et d'atteindre d'autres buts liés aux impacts socio environnementaux du tourisme à Madagascar.

La satisfaction des visiteurs comme un but en soi et non simplement comme un moyen de réaliser de bénéfice économique. C'est aussi, pour les destinations, une responsabilité à l'égard du bien être de leurs clients.

L'insuffisance de revenus et d'autres difficultés sociales empêchent de nombreuses personnes de prendre des vacances. La politique mise en œuvre doit permettre aux gens de partir en vacances à un prix raisonnable c'est un aspect particulièrement important à prendre en son compte lorsqu'on veut créer des possibilités de loisirs et de vacances pour la population nationale.

Agir sur la question de tarification notamment imposé des tarifs différents pour les groupes défavorisés.

Les personnes qui n'ont pas de voitures sont également souvent défavorisées, les lieux touristiques doivent être accessibles par le transport en commun.

Il faut se préoccuper de sécurité des visiteurs dans les destinations et dans les entreprises.

Exemple : protection contre le crime et le terrorisme.

Il faut également mettre en place des procédures claires pour enregistré et traiter les plaintes des visiteurs et pour résoudre les problèmes qu'ils rencontrent, comme la perte d'objets personnels.

### **➤ Le visa de croisière**

Les visiteurs au bord des croisières séjournent à Madagascar en quelques heures seulement de trois à sept heures plus longues pour faire le tour de l'île et voir la réserve naturelle de Lokobe pour les visiteurs de Nosy Be par exemple. Mais le visa de croisière est trop cher pour la destination Madagascar. Pour attirer plus de touristes, il faudra diminuer le tarif de visa.

## **C -L'emploi touristique**

### *1 -Le capital humain*

Le personnel ne peut pas être remplacé par des machines dans les établissements touristique, ce qui est essentiel, c'est donc de déterminer où trouver les capacités techniques et autres au sein de la communauté et de renforcer ce capital humain. Les entreprises

touristiques devraient être au bénéfice de tous. Il faudrait veiller à ce que la rémunération soit équitable et à ce qu'il ait compatibilité entre les activités touristiques et le travail quotidien de la communauté.

Il ne faudrait jamais oublier que sans la population elle-même, aucun projet ne peut réussir.

## *2 -La qualité de l'emploi*

Une meilleure condition d'emplois permettrait d'améliorer les performances du personnel, de la fidéliser.

Cela modifierait les relations entre le personnel et les clients avec pour résultat une plus grande satisfaction globale des clients.

Il faut donner la priorité à la création d'emplois stables, permanents et à temps complet, donnant droit à des salaires et avantages équitables.

Proposer des contacts de travail en bonne et du forme et avoir pour priorité le développement à long terme des entreprises du tourisme.

Supprimer toute discrimination fondée sur la race, la couleur, le sexe, la religion, les opinions politiques, les pays d'origine ou l'origine sociale. Respecter les habitudes culturelles, les traditions et des pratiques de travailleurs.

Respecter l'âge minimum pour l'embauche, afin de permettre l'abolition effective du travail des enfants.

Mettre en place des normes et programmes d'hygiène et de sécurité pour les employés.

Encourager la formulation et le développement des qualifications, complétés par une formation et une orientation professionnelle étroitement liées à l'emploi.

Offrir les meilleurs salaires, avantages sociaux et condition de travail possible dans le cadre des politiques nationales. Les avantages sociaux peuvent être élargis à des régimes d'assurance maladie et maturité, de formation et de retraite quand ils ne sont pas prescrits par la loi.

### **§4 : Les autres développements touristiques proposés**

#### **A -La réduction des fuites**

Il faut soutenir les entreprises locales puisqu'il y a de fortes chances pour qu'une proportion plus importante de profits demeure sur place.

Encourager l'emploi de main d'œuvre local.

Encourager les ressources d'approvisionnement local.

Les visiteurs doivent être encouragés à utiliser les prestations de services et les produits locaux qui ont plus de chance d'avoir des retombées économiques pour les populations locales.

Encourager les regroupements et les réseaux d'entreprises, cela signifie amener les entreprises à collaborer davantage les unes avec les autres, permettant aussi d'accroître les retombées positives pour elles et pour la population locale.

### **B -La participation des sociétés civiles**

Un des éléments clés de développement économique est que la population locale doit être parmi les principaux participants au processus du développement du tourisme et de sa localité ou région.

L'intervention d'étrangers est possible et inévitable, mais elle ne saurait constituer l'essentiel. La participation de la population aux processus implique la prise de leur part aux fruits de développement et à la production.

### **C -Les circuits touristiques**

Avec ses 5 000 km de côte, Madagascar doit augmenter son produit orienté vers la plage et les sports nautiques (plongée en apnée, plongée sous marine,...).

Facilités d'hébergement de taille moyenne à large (20 à 200 chambres).

### **D -Mettre en valeur les atouts**

Il faut savoir mettre en valeur les atouts de Madagascar.

Bon nombre des touristes a l'intention de voir des espèces endémiques. Il faut adapter l'offre touristique et la stratégie commerciale avec les attentes des touristes.

Par exemple : la saison des baleines à Sainte Marie est à la fin du mois de juin à la fin de septembre. Pendant cette période, le taux d'occupation des hôtels est presque 100% donc il est très difficile de trouver de places dans les hôtels.

Les opérateurs touristiques devraient donc augmenter leur capacité d'accueil.

### **E -Prendre la référence des pays**

Maurice est un petit pays 14<sup>e</sup> fois de moins que Madagascar, mais le tourisme est l'une des bases de leur développement.

Il est essentiel d'inviter leurs experts en la matière pour former nos opérateurs, les techniciens et discuter de leur parcours. Après, nous définirons les stratégies de développement, compte tenu de nos problèmes.

## Section II : L'avenir du tourisme

### §1 : Les estimations du MEFT pour les années à venir

Madagascar a de nombreux atouts pour attirer les touristes, c'est une destination exotique au style de vie cosmopolite. Des grandes variétés de paysages, de plages, la richesse et les taux d'endémicité en biodiversité floristique et faunistique sont élevés : 85% de la flore, 39% des oiseaux, 91% des reptiles, 99% des amphibiens et 100% des lémuriens sont endémiques.

**Tableau XI : la prévision**

Année	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Arrivée des touristes	344 348	390 336	436 764	488 764	546 926	612 011
Recette touristiques en million de DTS	211	236	264	296	330	370
Besoin en chambre	14 435	16 145	18 066	20 216	22 622	25 314
Emplois directs créés	23 100	25 800	28 900	32 300	36 200	40 500

**Source :** Ministère de l'Environnement des forêts et du Tourisme, année 2008.

Cette statistique ici nous montre une nette augmentation des arrivées des touristes de 344 348 visiteurs en 2007 à 612 011 en 2012. Cette augmentation des arrivées a besoin de créer plus de chambres de normes internationales, le Ministère tutelle à inciter les investisseurs d'investir dans ce domaine et facilitera la procédure d'investissement pour répondre aux besoins en chambre de 25 314 en 2012. Ces investissements créent 23 100 emplois directs en 2007 va augmenter à 40 500 emplois en 2012 et les recettes générées par ce secteur augmenteront à 370 millions de DTS en 2012.

### §2 : Les grands efforts d'infrastructures

Nous avons vu que l'insuffisance des infrastructures de grande capacité et de qualité qui répondent aux normes internationales est l'un des problèmes majeur à Madagascar. Il n'y a que deux hôtels de cinq étoiles dans l'île : Carlton à Antananarivo et l'Andilana Beach à Nosy Be.

Parmi les engagements du MAP la facilitation des procédures d'implantation et d'exploitation des projets d'investissement touristique.

Pour satisfaire les besoins de 600 000 touristes en 2012, il faudra inciter les opérateurs d'accroître le nombre d'établissements de qualité sur les sites touristiques les plus fréquentés par les touristes qui intéressent le tourisme de découverte et de la nature.

## **A – Quelques exemples d'offre touristique**

### *1 -Antananarivo*

#### ➤ **Le centre de conférence**

Madagascar a lancé ces dernières années des projets immobiliers gigantesques, un centre de conférence à Ivato Vient d'être inaugurés par le Président de la République Marc Ravalomanana le mois de juin dernier peut accueillir 1 000 personnes, pour recevoir le 12<sup>e</sup> sommet des chefs d'Etat et des gouvernements de l'union Africaine qui aura lieu au mois de juillet 2009 dans la capitale.

#### ➤ **L'hébergement**

Un hôtel de cinq étoiles a été construit par les opérateurs chinois sur un terrain de 27 000 mètre carrés à Ivato et sera disponible avant le 12<sup>e</sup> sommet. Cet hôtel comptera 272 chambres, dont deux suites présidentielles, un parking pour 130 voitures.

Des travaux de construction de l'hôtel Ibis (enseigne du groupe Accor) sur la route d'Hydrocarbure à Antananarivo, ces travaux ont déjà commencé et sera disponible avant ce 12<sup>e</sup> sommet aussi.

Cet établissement comptera 171 chambres.

L'appel d'offre a été lancé par l'EBDM pour l'immeuble « Roso », situé à Tsaralalana, en plein centre ville, sera valorisé. Le bâtiment sera transformé en hôtel de cinq étoiles.

### *2 -Nosy Be*

Construction d'un nouveau complexe à Andilana (Nosy Be), à 600 mètres de Venta Club. L'hôtel comptera 156 chambres et peut recruter jusqu'à 300 employés affirme Massimo Bonano.<sup>1</sup>

L'appel d'offre a été lancé par l'EDBM aussi sur la réserve foncière touristique de Sakatia.

L'EDBM va mettre en place un partenariat public/ privé pour le développement d'un nouvel hôtel aux normes internationales.

---

<sup>1</sup> Massimo B., Directeur de l'hôtel « le Venta Club », Dmd du 20 octobre 2006, p7



### *3-Toamasina*

Un centre de formation touristique sera ouvert à Tamatave avant 2012 pour former les personnels de qualités et qui répondent au besoin des établissements touristiques et des visiteurs.

C'est une formation de deux à trois après BAC pour les filières hôtelleries et tourisme ainsi que pour les personnels d'administration.

Ce centre sera créé par le partenariat public- privé et l'université de Toamasina.

## **B -Les infrastructures reliées**

### *1-L'infrastructure routière*

Pour l'année 2012 :

Les routes nationales construites et/ou réhabilités seraient de 7 800 km.

Les routes rurales construites et/ou réhabilités seraient de 1 200 km

Les routes nationales entretenues seraient de 12 000 km.

Les routes rurales en gravier entretenus seraient de 18 000 km.

Le taux de satisfaction des usagers en termes de qualité de services par mode de transport :

Voyage : 70%

Marchandise 80%

**Source** : MAP ; infrastructure reliée, P 43

### *2 -L'infrastructure fluviale*

Parmi l'action prioritaire du MAP sur l'infrastructure reliée la réhabilitation et dragage si nécessaire pour le Canal de Pangalanes, pour faciliter le voyage des touristes qui font des croisières vert de Tamatave à Mananjary.

Ce Canal sert de porte d'entrée aux touristes sur des innombrables sites touristiques de la partie orientale de Madagascar.

### *3 -L'infrastructure aérienne*

La plupart de voyages des touristes qui visitent Madagascar est assuré par la voie aérienne qui leur permet d'accéder directement à la grande destination malgache.

Pour atteindre l'objectif du MAP et du Ministère sur les 600 000 touristes pour l'année 2012 et du « convention de Chicago » impose aux Etats un certain nombre d'obligation, dont le plus important est de fournir sur leur territoire des aéroports et des services de navigation aérien, conformément aux normes et pratiques recommandés.

Le gouvernement malgache a fait parmi les actions prioritaires, l'extension et réhabilitation de l'aéroport d'Ambalamananasy (Toamasina) pour accueillir plus d'avion.

Une extension de l'aéroport international d'Ivato est en cours aussi, il pourra accueillir en même temps sept grands avions (Boeing).

### **Section III : La recommandation**

Afin de garantir la durabilité, les coûts et avantages socio- culturels, environnementaux et économiques doivent être évalués et pris en compte dès la conception du développement touristiques. Si ces principes sont appliqués correctement, le tourisme durable peut fournir un certain nombre d'avantages économiques pour les communautés locales tout en protégeant et améliorant la même ouverture pour les générations à venir.

Le tourisme durable met en équilibre les besoins de l'industrie du tourisme et ceux de la communauté locale tout en protégeant l'environnement.

#### **➤ L'efficacité du système éducatif**

Par la formation, un individu connaît parfaitement sa situation future et en particulier la distribution des salaires correspond à son niveau de formation. L'éducation est l'une des bases du développement, car la pauvreté est due par l'insuffisance de revenus.

Le manque d'éducation et de formation réduit la capacité de la main d'œuvre disponible ainsi que la productivité. Cette faible productivité diminue aussi le revenu. Donc il faut adapter l'éducation aux besoins réels c'est-à-dire planifier les formations afin qu'il y ait une adéquation formation emplois.

Des filières de métiers devraient se mettre en place pour professionnaliser le secteur. L'accueil et la restauration sont les deux principaux critères recherchés par le visiteur.

La filière tourisme et hôtellerie doit être instauré dans l'enseignement supérieur pour améliorer le rendement de ce secteur en qualité et en quantité.

#### **➤ Le travail des enfants et le tourisme sexuel**

Vu la difficulté de vie actuelle à Madagascar, les parents dans les lieux touristiques incitent leurs enfants à travailler pour gagner plus d'argent.

Il est de même aussi pour les jeunes filles, ceux qui sortent avec les étrangers ont gagné plus d'argent et de confort (maison, voiture), qui incitent les jeunes filles de quitter l'école dès ses jeunes âges pour chercher des étrangers.

Pour un bon développement de ce secteur, il faut éviter le travail des enfants et le tourisme sexuel dans ces lieux touristiques.

#### **➤ L'infrastructure et service**

La décision de partir en vacance par les touristes sera préparée à l'avance. Ils connaissent que Madagascar est un pays en voie de développement où il y a des manques

d'infrastructures (hébergements, routes,...) mais ils exigent quand même un service de base.

La grande île est une destination sûre, pas de terrorisme, la question de sécurité est primordiale dans la décision de touristes de partir. La culture locale et l'environnement social jouent également un rôle important de sa décision.

Les acteurs concernés doivent améliorer ses services de sécurités, un environnement stable sera la condition de base des destinations touristiques populaires à l'avenir.

Les prix doit correspondre à la performance : les vols nationaux doivent être moins cher, l'hébergement aussi doit suivre la norme internationale car notre clientèle cible sont des étrangers (non résidents).

Les visiteurs ne sont vraiment pas satisfaits des services de guides et il y a une manque des infrastructures sanitaires de base dans les parcs qui incitent les visiteurs de porter des médicaments dès son départ, il y a aussi de l'insuffisance de secours en cas d'urgence dans les parcs nationaux.

Madagascar doit chercher et développer autre destination de qualité comme Nosy Be pour éviter le sur développement des produits touristiques. Pendant la haute saison, le nombre des visiteurs dans cette île est à peu près au même nombre que la population locale, donc il faut trouver le bon équilibre entre une industrie touristique de cette région et le tourisme de masse.

## CONCLUSION

Depuis des années, le tourisme figure parmi les activités qui rapportent le plus de devises au pays, faute de système d'information, de données économiques et statistiques font défaut pour étayer davantage leur contribution à l'économie globale surtout au PIB.

Les différents acteurs dans le tourisme travaillent ensemble pour augmenter les recettes touristiques et d'augmenter leurs efforts dans la préservation de la nature et du tourisme durable.

Le code du tourisme a été créé pour protéger la culture, l'image de Madagascar et surtout de renforcer la qualité et les normes dans ce secteur.

La qualité de l'environnement naturelle de Madagascar est la principale source de la croissance du nombre des arrivées de touristes non résidents au cours de ces cinq dernières années.

Le tourisme occupe actuellement une place importante dans la politique économique et parmi l'un des piliers du développement. C'est un secteur qui répond aux Objectifs de Développement pour le Millénaire (OMD), de réduire effectivement la pauvreté, d'encourager le développement social, de favoriser un développement écologiquement durable et améliorer la qualité de vie de la population. Malgré tous ses atouts, le tourisme à Madagascar est encore peu développé même s'il a connu un essor spectaculaire.

L'étude des réalités à Madagascar nous a permis de déterminer les différents obstacles du tourisme : l'insuffisance de l'infrastructure de base surtout les établissements de qualité et de normes internationales, les infrastructures aériennes et routières, la pénurie de personnel qualifié, l'insuffisance des centres de formation en hôtellerie et du tourisme, l'augmentation des prix au niveau local sont des grands problèmes des touristes qui visitent Madagascar.

Face à ses problèmes il est possible de définir une stratégie du développement économique et sociale fondée sur un ensemble des mesures correctives visant chaque catégorie d'agent économique.

Si on veut développer ce secteur il faut continuer de promouvoir le développement du tourisme, il sera nécessaire de faciliter les procédures d'investissement touristiques, d'augmenter la promotion de la destination Madagascar au niveau international et le contrôle des établissements.

L'administration touristique doit être sévère en appliquant les sanctions prévues par le code du tourisme en matière des normes. Les moyens dont disposent les administrations ne leur permettent pas de faire leur travail, dans le cas, le budget de ce Ministère doit être augmenté pour les années à venir.

L'orientation économique actuelles et les dispositions appliquées ne sont pas les mêmes le code du tourisme doit être mis à jour pour améliorer le climat des affaires. Cette

actualisation requiert d'ailleurs l'intégration des thèmes relatifs à l'écotourisme, les réserves touristiques. L'assouplissement des procédures d'ouverture touristiques et la simplification des permis d'ouverture et la réduction du délai d'octroi de l'autorisation.

L'objectif global est de faire Madagascar une destination touristique connue internationale, de faire le tourisme l'un des leviers économiques rentables et durables en vue d'améliorer le bien être de la population en préservant le capital naturel de l'île.

Le gouvernement devrait accorder suffisamment attention au tourisme durable, et leur politique doit aborder de façon satisfaisante la problématique de la durabilité.

Il faut maximiser la contribution du tourisme à la prospérité économique du pays et de faire en sorte que les retombées économiques se fassent sentir là où les dépenses sont effectuées est un principe fondamental du développement.

## **ANNEXES**

## ANNEXE I : La catégorisation

### L'établissement d'hébergement

A- Faisant l'objet de classement	Classement	B- Ne faisant pas l'objet de classement
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hôtel</li> <li>- Motel</li> <li>- Relais</li> <li>- Ecolodge</li>   <li>■ Terrain de camping</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 à 3 ravinala</li> <li>- 1 à 5 étoiles</li>   <li>■ 1 à 2 étoiles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Village de vacances</li> <li>- Pension de famille</li> <li>- Résidence de vacances</li> <li>- Résidence de tourisme</li> <li>- Gîte</li> <li>- Chambre d'hôte</li> <li>- Auberge</li> </ul>

### L'établissement de restauration

A- Faisant l'objet de classement	Classement	B- Ne faisant pas l'objet de classement
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Restaurant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 à 3 ravinala</li> <li>- 1 à 5 étoiles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Buffet</li> <li>- Snack ou café</li> <li>- Table d'hôte</li> <li>- Traiteur</li> <li>- Fast food</li> <li>- Salon de thé</li> </ul>

### Les prestataires touristiques

Catégorie	Licence
Agence de voyages	A
Voyagistes ou Tour Opérateurs Réceptifs	B
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entreprises de prestation touristiques spécialisées</li> <li>- Entreprises d'animation touristique</li> <li>- Entreprises de location de voitures, de bateaux de plaisance et d'engins à moteur.</li> </ul>	C

**Source : Ministère du tourisme année 2003**

## **ANNEXE II : Les statistiques d'exploitation pour les hôtels de catégories 4 à 5 étoiles**

1 -Répartition du chiffre d'affaires :

Hébergement : 68%

Restauration (nourriture et boisson) : 28%

Autres ventes : 4%

2 -Charges d'exploitation :

Coût indirect : 22% du CA

Energie maintenance : 5% du chiffre d'affaire (CA)

Commercialisation (publicité, réservation, frais, cartes de crédit) : 17% du CA

3 -Ratio emploi par chambre : 1,7 à 2

4 -Fréquentation :

Nationaux : 25%

Touristes non résidents : 75%

Coût d'investissement unité chambre (à titre indicatif).

Coût unité chambre pour hôtel (classe internationale) : 100 000 000 FMG.

Source : enquête Banque Mondiale 2002



**ANNEXE III : La correspondance des catégories du secteur du tourisme et de l'hôtellerie avec la classification du Ministère de la fonction publique.**

**(Personnel de recrutement local)**

Fonction	Correspondance indicative
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Personnel administratif</li> <li>- Directeur</li> <li>- Adjoint au directeur</li> <li>- Responsable administratif et financier</li> <li>- Comptable</li> <li>- Secrétaire</li> <li>- Gardien- jardinier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>HC (Hors Cadre)</li> <li>HC</li> <li>5B</li> <li>5B</li> <li>5A</li> <li>1A</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Personnel technique</li> <li>- Responsable hébergement</li> <li>- Gouvernante</li> <li>- Responsable réception</li> <li>- Responsable restauration</li> <li>- Responsable lingerie</li> <li>- Chef cuisinier</li> <li>- Aide cuisinier</li> <li>- Barman</li> <li>- Plongeur</li> <li>- Serveur</li> <li>- Bagagiste</li> <li>- Lingère</li> <li>- Femme de chambre</li> <li>- Responsable maintenance et entretien</li> <li>- Chauffeur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>OP3</li> <li>OP2B</li> <li>OP3</li> <li>OP3</li> <li>OP1A</li> <li>OP1B</li> <li>OS3</li> <li>OP1B</li> <li>M2</li> <li>M2</li> <li>M2</li> <li>OS1</li> <li>OS1</li> <li>4A</li> <li>4A</li> </ul>

Source : Ministère du Tourisme 2003

## **ANNEXE IV : Procédures**

### **Établissement d'hébergement et restauration**

1 -Demande d'avis préalable aux projets de construction, d'aménagement, d'extension.

(adressé au Ministère chargé du tourisme ou de l'autorité à qui il délègue son pouvoir)

2 -Demande de permis de construire

(auprès du Ministère chargé de l'Urbanisme ou de la municipalité)

3 -Demande d'autorisation d'ouverture et de classement

Source : Ministère du Tourisme 2003

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages généraux

ALAIN Zantman, « Le tiers Monde » : les stratégies de développement à l'épreuve des faits, 2<sup>e</sup> édition 1991 (Paris) 391 pages.

ALBAGLI Claude, « Economie du développement » : typologie des enjeux, édition Litec ; 1991 (Paris) 346 pages.

ARNDT H. W., Développement économique, la marche d'une idée. 30 juillet 1991 sur les presses de la région service Center Manille- Philippines. 199 pages.

AVIAU et J.M ABERTINI, « l'inflation » : initiation. Edition ouvrières/ Edition du seuil, 1975. 160 pages.

GREFFE Xavier : « Principe de la politique économique », édition, mai 1989 (Paris), 287 pages.

MALCOLM Gillis – DWIGHT H. Perkins – MICHAEL Roemer- DONALD R. Snodgrass, « Economie de développement » ; 2<sup>e</sup> édition, 1998, 786 pages.

ROBERT Lanquar, « L'économie du tourisme », presses universitaires de France ; novembre 1994, 4<sup>e</sup> édition. 127 pages

## Documents, périodiques et revues

Alternative Economique : « Le tourisme autrement » numéro 18 mars 2005.

Banque Mondiale, « Education et formation à Madagascar » : Vers une politique nouvelle pour la croissance économique et la réduction de la pauvreté, édition 2002, 195 pages.

Banque Mondiale, « Ensemble réduire la pauvreté » : Madagascar- Groupe Banque Mondiale (2003-2004) ; édition 2004.

Banque Mondiale, « Equité et développement », édition ESKA 2006, 370pages.

Banque Mondiale, « Des services pour les pauvres » : rapport sur le développement dans le monde ; édition ESKA 2004, 310 pages.

Banque Mondiale, « Intensifier la lutte contre le VIH/ SIDA en Afrique : faire face à une crise de développement », édition 2000.

Banque Mondiale, « Le développement et la nouvelle génération », édition Saint Martin 2007 ; 334 pages.

Dmd : Dans les médias du demain, numéro 975 du 20 octobre 2006 pages (7 -10)

Dmd : Dans les médias du demain, « spécial tourisme » numéro 987 du 15 juin 2007.

L'ECO AUSTRAL/ numéro 221 économie et société, juin 2008, pages (2- 8)

Manuel de l'investisseur touristique, 57 pages, édition 2003

Secrétariat Technique de l'Ajustement : Madagascar Action Plan : 2007- 2012, 112 pages.

### **Supports pédagogiques et mémoires**

HORACE Gatién : cours de la politique économique, Université de Toamasina.

MODONGY Roland : cours d'économie du développement, Université de Toamasina.

KASSAVE Raymond : cours d'économie monétaire, Université de Toamasina.

### **Memoire**

Randrianasolo Odin, « Impacts socio économiques et perspective d'avenir du tourisme dans la Région Boeny », 2007.

### **Sites Web**

[www.world.tourism.org](http://www.world.tourism.org).

[www.meef.gov.mg](http://www.meef.gov.mg)

# LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

## Liste des tableaux

Tableau I : le nombre des arrivées des touristes non résident -----	19
Tableau II : les autres statistiques -----	19
Tableau III: les sites visités par les touristes -----	20
Tableau IV: le taux d'occupation moyen des hôtels -----	39
Tableau V : l'évolution des arrivées de visiteurs non résidents. -----	40
Tableau VI : les activités motivant les touristes-----	41
Tableau VII : la durée de séjour -----	42
Tableau VIII : la répartition des touristes par pays d'origine -----	44
Tableau IX : l'évolution des emplois -----	67
Tableau X : l'évolution des recettes en devises au titre du tourisme -----	72
Tableau XI : la prévision-----	89

## Liste des figures

Figure I : la croissance du nombre des arrivées de visiteurs non résidents -----	41
Figure II : les activités motivant les visiteurs en pourcentage -----	42
Figure III : l'évolution des emplois dans le tourisme -----	68
Figure IV : l'évolution des recettes en devises -----	73

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE -----	2
REMERCIEMENTS-----	3
DEDICACE -----	4
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES -----	5
GLOSSAIRE -----	6
METHODOLOGIE -----	7
INTRODUCTION-----	9
Première partie : MADAGASCAR UNE PANOPLIE D'OPTIONS TOURISTIQUES -----	11
Chapitre I : La présentation du tourisme à Madagascar -----	12
Section I : L'histoire du tourisme-----	12
§1 : Les définitions du tourisme-----	12
A - Pour les Professeurs Krapf et Hunziker -----	12
B - Selon l'académie internationale du tourisme-----	12
C - Selon l'Office Mondial du Tourisme (OMT)-----	12
§2 : L'Office mondial du tourisme (OMT) -----	13
§ 3 : Les différents autres types de tourisme -----	13
A- Le tourisme social -----	13
B -Le tourisme solidaire-----	13
C- Le tourisme équitable -----	13
D- Le tourisme responsable ou éthique-----	13
E- Le tourisme rural-----	14
F- L'écotourisme-----	14
Section II : La localisation de Madagascar et ses lieux touristiques -----	14
A -L'histoire de Madagascar -----	14
B -La population -----	15
C -La culture-----	15
D -La religion -----	15
E -La langue pratiquée-----	15
F -Le relief-----	16
G -Le climat-----	16
§2 : Les lieux touristiques -----	16
A- Les hauts plateaux -----	16
B- La côte Est -----	17
C- Le Sud Est -----	17
D- Le Sud Ouest-----	17
E- Le nord ouest-----	18
F- Le nord : Antsiranana-----	18
G- Le nord est : SAVA -----	18
Section III : La situation du tourisme avant 2002 -----	19

Chapitre II : Les organisations dans le tourisme-----	21
Section I : Les acteurs dans le tourisme-----	21
§1 : Les administrations touristiques -----	21
A -Le Ministère du tourisme (Direction générale)-----	21
B -L'office national du tourisme de Madagascar-----	21
1 -Ses objectifs-----	22
2 -Les activités principales de l'ONTM -----	22
3 -Ses ressources-----	22
C – Le Go To Madagascar-----	23
1 -Ses objectifs principaux -----	23
2 -Ses tâches-----	23
D -L'ANGAP -----	23
§2 : Les associations du secteur privé -----	23
A -L'Association professionnelle des tours opérateurs (TOP)-----	24
B -La Fédération des hôteliers et Restaurateurs de Madagascar (FHORM)-----	24
C -Les autres associations nationales du tourisme -----	24
§ 3 : Les autres secteurs -----	24
A -L'EDBM (Economic Development Board of Madagascar)-----	24
1 -L'objectif de l'EDBM-----	24
2- La mission de l'EDBM-----	25
B -Réserve Foncière Touristique (RFT)-----	25
1-Ces objectifs -----	25
2 -Ces activités-----	26
Section II : Les cadres législatifs et les infrastructures -----	26
§ 1 Le cadre législatif-----	26
A- Le code du tourisme -----	26
B -Le code du travail-----	27
C –Le visa touristique -----	27
§ 2 : L'investissement dans le tourisme-----	27
A -L'investissement touristique à Madagascar : -----	27
1 -Les obstacles sur l'investissement à Madagascar -----	28
2 -La législation sur l'investissement -----	28
3 -Les procédures d'investissement -----	29

B – L’investissement en capital humain :-----	29
1- Les faiblesses identifiées -----	29
2 -Les centres de formations touristiques -----	29
3 -La formation des guides :-----	30
§3 : Les infrastructures liées au tourisme :-----	31
A -L’infrastructure routière :-----	31
B -L’infrastructure ferroviaire :-----	32
C -L’infrastructure aéroportuaire :-----	32
D -La télécommunication :-----	33
Chapitre III: Le Marché touristique :-----	34
Section I : Les attractions touristiques :-----	34
§1 La qualité de l’environnement :-----	34
A -La diversité écologique :-----	34
B -Les parcs nationaux et aires protégées :-----	35
1 -Les parcs les mieux connus à Madagascar -----	35
2 -Les réserves les mieux connues à Madagascar -----	35
§ 2 -Les attractions culturelles et l’industrie artisanale :-----	35
§3 Les grands circuits proposés à Madagascar :-----	36
A –Le circuit classique :-----	36
B –Le circuit spécialisé :-----	36
C –Le circuit spéléologie :-----	37
D –Le circuit des aventures :-----	37
Section II : L’offre et la demande touristique :-----	37
§1 L’offre :-----	37
A -L’infrastructure -----	37
1 -L’hébergement-----	38
2 -Les établissements touristiques créés en 2007 -----	38
B –Le taux d’occupation des hôtels à Madagascar -----	39
§2 La demande -----	39
A -Les arrivées touristiques -----	39
B- La demande des touristes à Madagascar -----	43
1 -Le tourisme à intérêt spécial -----	43
2 –Le tourisme national -----	43
3 -Le tourisme soleil plage -----	43



C – Les pays d’origines des touristes qui visitent la Grande île-----	44
1 -La France-----	45
2 -La Réunion-----	45
3 -Les autres marchés internationaux-----	45
4 -Les autres pays d’Europe-----	45
Section III : Les concurrents de Madagascar sur le marché-----	45
§1 : Les concurrents de produits-----	46
§2 : Les concurrents régionaux-----	46
§ 3 : Quelques exemples de leurs infrastructures-----	46
A -L’Afrique du Sud-----	46
B -L’île Maurice-----	47
C -La Réunion-----	47
Deuxième partie : LE TOURISME EST UN OUTIL DU DEVELOPPEMENT-----	48
Chapitre I : Le tourisme et la politique économique à Madagascar-----	49
Section I: Le développement du tourisme à Madagascar-----	49
§1 : Généralité-----	49
A - La politique économique-----	49
1 -La définition-----	49
2 -Le but de la politique économique-----	49
3 -L’objectif-----	49
B- La politique économique en cours à Madagascar :-----	49
C -La politique touristique-----	50
§2 – Les moyens politiques de l’action publique en faveur du développement-----	50
A -Le contexte politique-----	50
1- Les obstacles politiques de développement du secteur touristique-----	50
2 -La stabilité politique-----	50
B -Le tourisme et l’équité sociale-----	51
C -La protection sociale-----	51
D -L’emploi et le tourisme-----	51
§ 3- Le tourisme durable-----	51
A -Définition et objectif-----	51
1 -Définition-----	51
2 -L’objectif-----	52
B -La clé de tourisme durable-----	52

C -Le tourisme et les régions-----	53
§ 4- Le développement du tourisme à Madagascar-----	53
A -Les initiatives gouvernementales -----	53
B -Les forces et les faiblesses du tourisme à Madagascar-----	54
1 -Les forces-----	54
2 -Les faiblesses-----	54
Section II : Le tourisme et le chômage-----	54
§ 1- Généralité -----	54
A –La définition du chômage -----	54
1 -Le chômage saisonnier-----	54
2 -Le chômage lié au tourisme-----	55
B -Les causes du chômage-----	55
1 -Pour les économistes libéraux-----	55
2 -Pour J M Keynes-----	55
3 –La cause du chômage dans le secteur tourisme -----	55
C -L'exode rural-----	55
1 -Le facteur attraction -----	56
2 -Le facteur de pression -----	56
3 -Le modèle Harris- Todaro de cet exode rural -----	56
§2- Les coûts liés au chômage-----	57
A -Coût de l'urbanisation -----	57
B -La relation entre le chômage et le coût du travail-----	57
§3- La lutte contre le chômage-----	58
A -La relance des investissements-----	58
B -La relance des consommations -----	58
C -La réduction du coût de travail -----	58
Section III: Le tourisme et l'inflation-----	58
§ 1- Généralité -----	58
A -La définition -----	58
B -La cause de l'inflation -----	59
1 -La variation des prix-----	59
2 -Augmentation de la masse monétaire -----	59

C -Les acteurs de l'inflation -----	60
§2 : L'investissement et la hausse de prix-----	60
A -Financement de l'investissement -----	60
B -L'autofinancement-----	61
§ 3 – la lutte contre l'inflation -----	61
A -L'action par le crédit -----	61
B -L'action sur les dépenses publiques -----	62
C -Le plan de stabilisation-----	62
1 -L'action sur les dépenses budgétaires-----	62
2 -L'action sur les recettes budgétaires -----	62
3 -L'action administrative et réglementaire-----	62
Chapitre II: La contribution du tourisme au développement et ses limites-----	63
Section I : Les apports macro économique du tourisme -----	63
§1 : Le tourisme lutte contre la pauvreté-----	63
A -La pauvreté -----	63
B -Les avantages directs procurés par le tourisme aux pauvres-----	64
1 -L'approvisionnement -----	64
2 -La vente directe -----	64
3 -Les dons et aides -----	64
§2- La contribution du tourisme à la balance de paiement. -----	65
A -La définition -----	65
B -Le tourisme et la balance des opérations courantes -----	65
1-Le poste marchandise -----	65
2 -Le poste des opérations de transport -----	65
3 -Le poste de revenu du travail -----	66
C -Le tourisme et la balance des capitaux -----	66
D -Les produits locaux et la balance de paiement-----	66
§3- La contribution du tourisme à l'emploi-----	66
A -L'emploi touristique -----	66
1 -L'emploi direct lié au tourisme -----	67
2 -L'emploi indirect dans le tourisme -----	68
B -La particularité de l'emploi touristique -----	68
C -Le coût d'un nouvel emploi touristique -----	69
§4- La contribution du tourisme à la recette au dépense publique -----	69

A -Les ressources publiques -----	69
1 -L'impôt général sur les entreprises -----	69
2 -Les impôts et taxes liées à l'utilisation des ressources et déchets-----	70
3 -La vignette touristique -----	70
4 -Les taxes sur l'utilisation des équipements collectifs-----	70
5 -Les autres taxes liées au tourisme-----	71
B- La contribution du tourisme aux dépenses de l'Etat-----	73
§5- Les impacts socio culturelles et environnementaux du tourisme (les bénéfiques) -----	74
A –Les impacts socio culturelles-----	74
1 -La qualité de vie-----	74
2 -La richesse culturelle de Madagascar -----	74
B- L'impact sur l'environnement -----	74
C -Les avantages de Nosy Be par le projet PIC -----	75
Section II : Les obstacles du tourisme -----	75
§1- Les fuites -----	75
A -Les fuites internes -----	75
1 -La définition -----	75
2 -Les causes de ces fuites -----	75
B -Les fuites externes -----	76
C -Les fuites invisibles -----	76
§2 : Les autres obstacles du tourisme-----	77
A -Les manques de connaissance -----	77
B -Les conflits d'intérêt-----	77
C -Les milieux naturels endommagés-----	77
1 -L'effet sur l'environnement-----	77
2 -La catastrophe naturelle-----	78
D -Les difficultés-----	78
1 -Les problèmes d'infrastructures -----	78
2 -Les difficultés financières -----	78
3 -La pénurie de personnel local qualifié -----	79
4 -Le coût de transport -----	79
E -Le tourisme et le VIH/SIDA-----	80
F –Les infractions à la loi -----	80
Chapitre III: Les perspectives d'avenir -----	82

Section I : Les solutions proposées-----	82
§1 : Les enjeux du tourisme -----	82
A -L'enjeu socio culturel -----	82
B –L'enjeu environnemental -----	82
C -L'enjeu pour les touristes -----	82
§2 : Le marché touristique -----	83
§3- L'amélioration des services et de qualité dans le tourisme -----	85
A – L'amélioration de la qualité et de la norme-----	85
1 -Le programme de formation et de recrutement-----	85
2 -La motivation-----	85
B- L'offre et la sécurité pour les visiteurs -----	86
□ Le visa de croisière -----	86
C -L'emploi touristique -----	86
1 -Le capital humain -----	86
2 -La qualité de l'emploi-----	87
§4 : Les autres développements touristiques proposés-----	87
A -La réduction des fuites -----	87
B -La participation des sociétés civiles-----	88
C -Les circuits touristiques -----	88
D -Mettre en valeur les atouts -----	88
E -Prendre la référence des pays -----	88
Section II : L'avenir du tourisme -----	89
§1 : Les estimations du MEFT pour les années à venir-----	89
§2 : Les grands efforts d'infrastructures -----	89
A – Quelques exemples d'offre touristique-----	90
1 -Antananarivo -----	90
2 -Nosy Be -----	90
3-Toamasina -----	91
B -Les infrastructures reliées -----	91
1-L'infrastructure routière-----	91
2 -L'infrastructure fluviale-----	91
3 -L'infrastructure aérienne -----	91
Section III : La recommandation -----	92
□ L'efficacité du système éducatif-----	92
□ Le travail des enfants et le tourisme sexuel-----	92
□ L'infrastructure et service-----	92

CONCLUSION-----	94
ANNEXES -----	96
ANNEXE I : La catégorisation-----	97
ANNEXE II : Les statistiques d'exploitation pour les hôtels de catégories 4 à 5 étoiles -----	98
ANNEXE III : La correspondance des catégories du secteur du tourisme et de l'hôtellerie avec la classification du Ministère de la fonction publique. -----	99
ANNEXE IV : Procédures -----	100
BIBLIOGRAPHIE-----	101
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES-----	103
TABLE DES MATIERES -----	104

Le numero 1 mondial du memoires



[www.rapport-gratuit.com](http://www.rapport-gratuit.com)

[clubmemoire@gmail.com](mailto:clubmemoire@gmail.com)